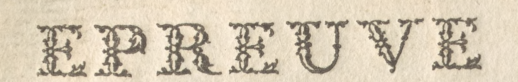

128


ABCDEFG
HIJKLM
ABCDEFGH
IJKLMNOP
JACOBUS FRANCISCUS ROSART, Natus Namurci V. id. Aug. 1714.
Sculpendis typis se dedit, nullo adhibito
Magistro. Solertiæ ejus Primitias habuit
Harlemum A°. 1740: typos musicos executu
Vix possibiles eò-usque creditos, edidit A°. 1749:
in dè ausp: Ser: Ducis Caroli Loth: artium fautoris,
primam Bruxellę typorum fusuram posuit A°. 1759.



DES

CARACTERES,

Qui ſe gravent & fondent dans la

NOUVELLE

FONDERIE

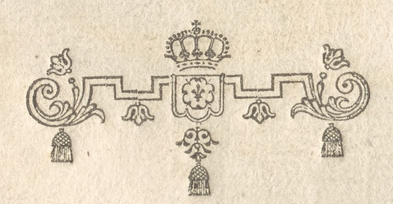
DE

JACQUES FRANÇOIS ROSART.

DEDIÉE

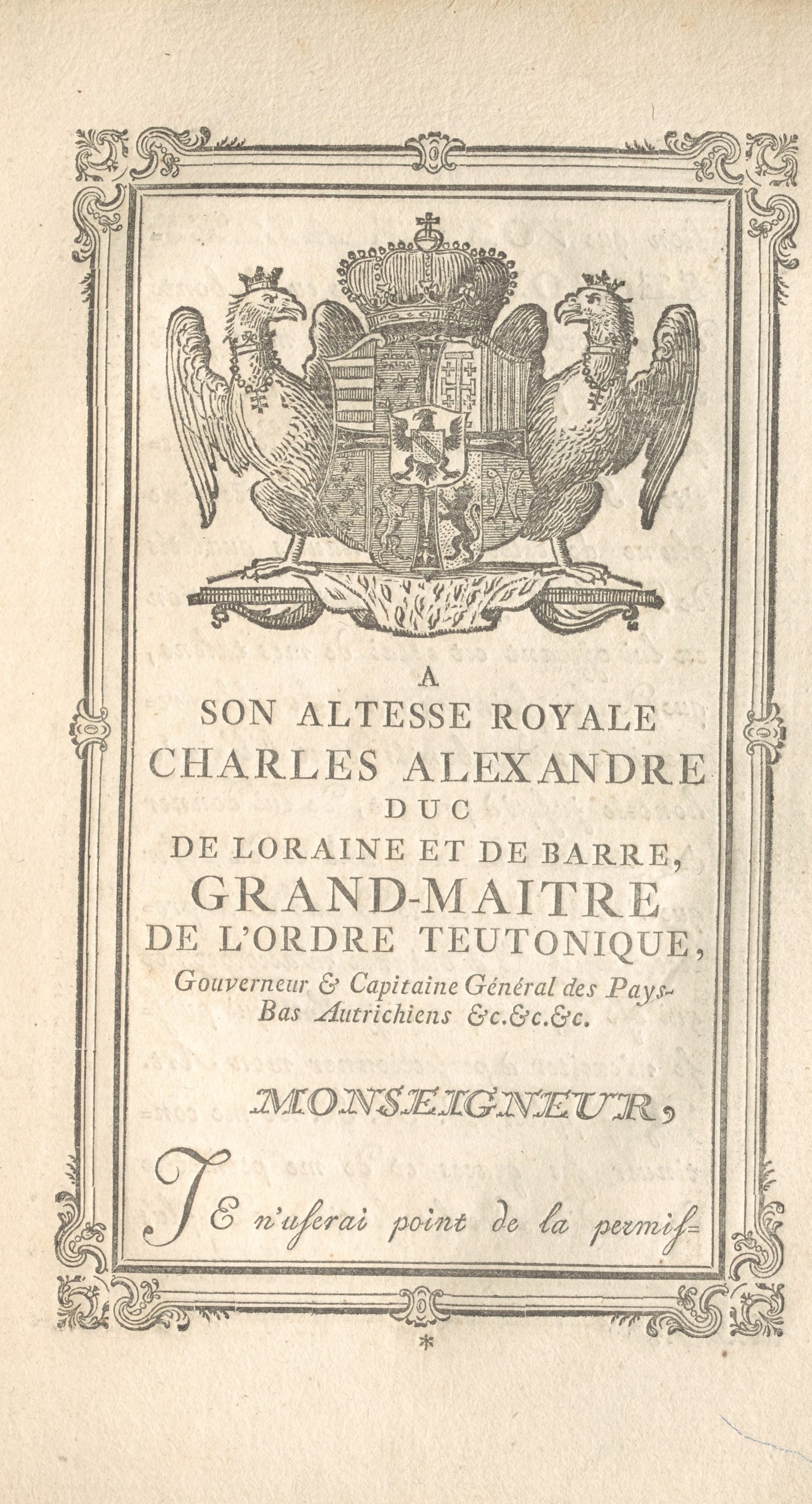
A SON ALTESSE ROYALE.

Deuxiéme Edition augmentée.



A BRUXELLES,

M. D. CC. LXVIII.

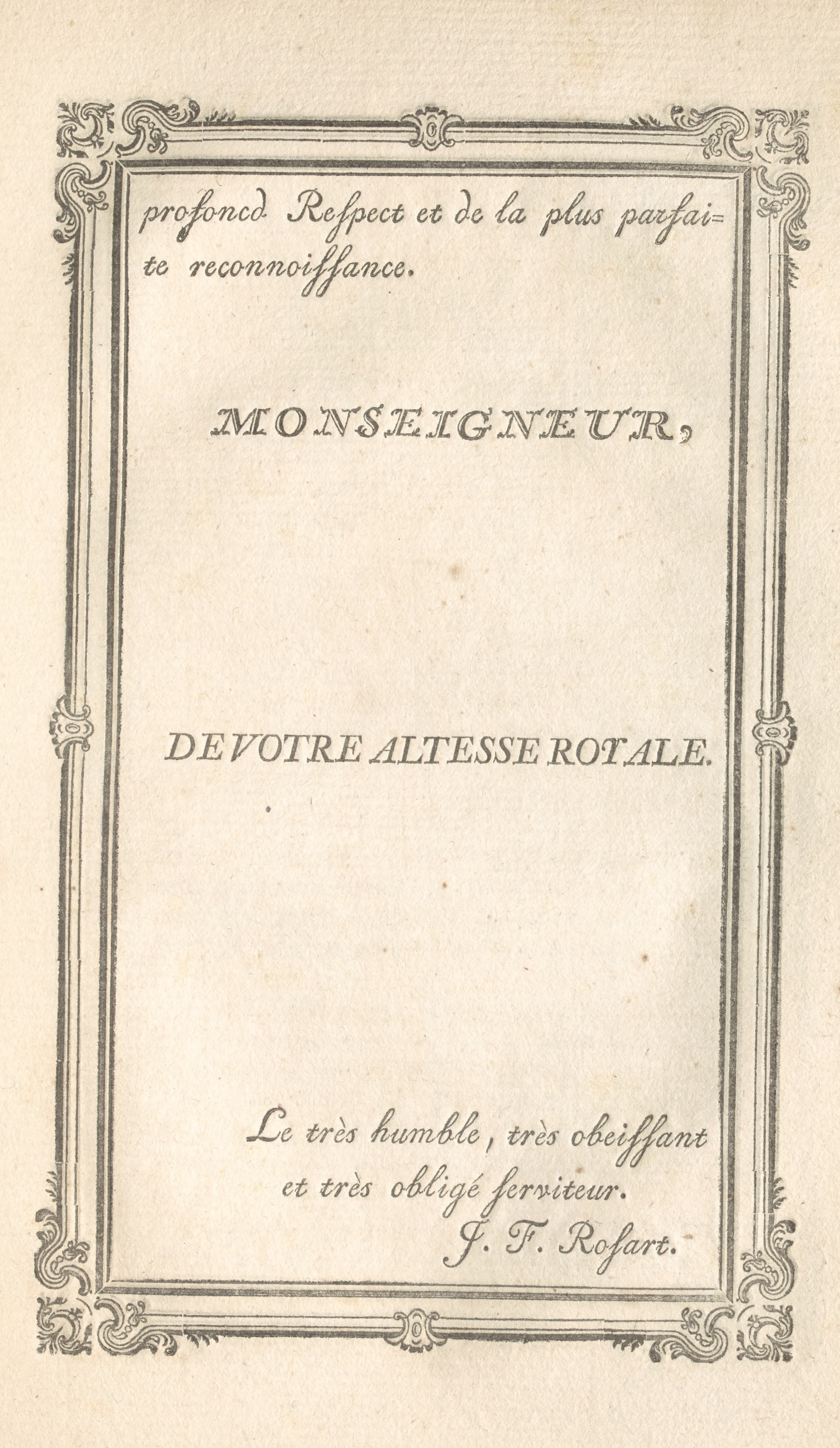


A
SON ALTESSE ROYALE
CHARLES ALEXANDRE
DUC
DE LORAINE ET DE BARRE,
GRAND-MAITRE
DE L'ORDRE TEUTONIQUE,
Gouverneur & Capitaine Général des Pays-Bas Autrichiens &c.&c.&c.

MONSEIGNEUR,

JE n'uſerai point de la permiſ-

ſion que VOTRE ALTESSE ROYALE a eu la bonté de m'accorder de lui dédier mon petit travail, pour entreprendre un éloge qu'Elle abhorre autant qu'Elle le merite. Il n'appartient qu'à la premiere plume de célébrer les hautes qualités de V. A. R. Je n'ai d'autre intention en lui offrant cet eſſai de mes talens, que de lui faire mes très-humbles remercimens des bontés dont Elle m'a honorée juſqu'à préſent, de lui donner des marques de mon zéle et du déſir que j'ai de me rendre digne de la protection qu'Elle a daignée m'accorder, et qui eſt le principal aiguillon qui puiſſe m'exciter à perfectionner mon Art. J'oſe ſupplier V. A. R. de me continuer ſes graces et de me permettre de me dire avec les ſentimens du plus



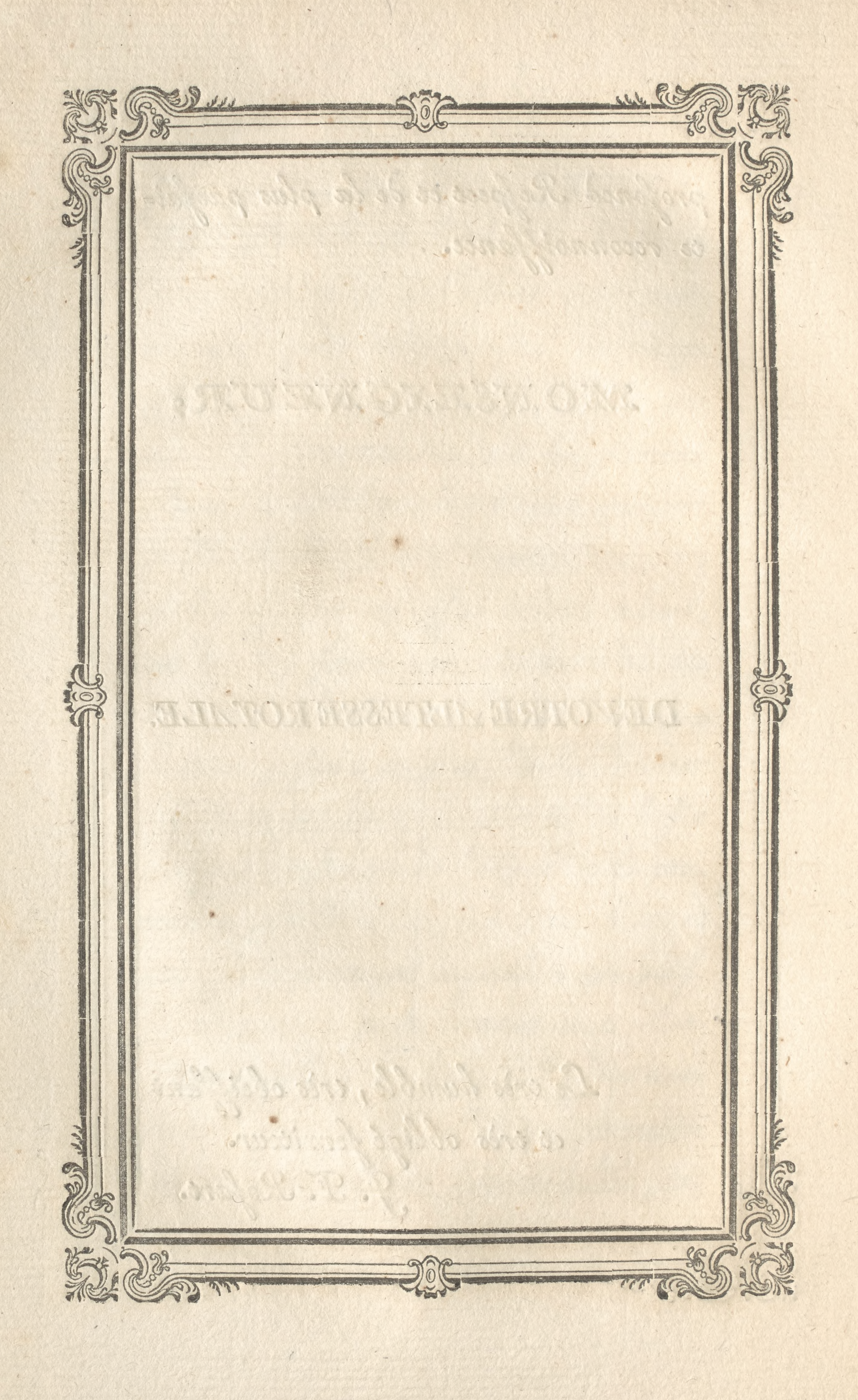
profoncd Respect et de la plus parfaite reconnoissance.

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE.

Le très humble, très obeissant et très obligé serviteur.

J. F. Rosart.



A MESSIEURS
LES AMATEURS
DE L'ART
DE L'IMPRIMERIE.

MESSIEURS, voylà les Epreuves que j'ai promis depuis long-tems, & que le trop d'occupation m'a empêché de faire paroître plutôt; aimant mieux d'ailleurs vous faire attendre, & vous donner une Epreuve plus ample. Je fais maintenant des Caracteres de Capitales de Deux Points Italiques, *ſemblables à ceux que j'ai gravés l'An 1758 pour le Sieur Enſchedé à Haerlem: ils ſeront ſuivis des* Capitales Fleuragés *de pluſieurs eſpéces, & je prie les Amateurs qui ont du goût en ce genre, de m'envoyer des deſſeins, ou des Fleurons ou des caracteres qu'ils voudroient avoir & qu'ils ne pouroient trouver ailleurs, pourvû que la fonte ſoit de cinq à ſix cent livres, je ferai les Poinçons & matrices, pour donner des preuves de ma capacité, & on n'en payera la fonte qu'au prix courant.*

Je n'exalterai pas ici la dureté de la matiere que je donne à mes Caracteres, ni la profondeur de mes Poinçons, ainſi que font quelques Fondeurs charlatans qui font valoir peu de choſe. Mrs. les Imprimeurs que j'ai eu l'honneur de ſervir, peuvent rendre temoignage de la qualité de mes Caracteres.

Je ne puis m'empêcher de marquer mon étonnement, que le Sieur Enſchedé ait oublié l'Artiſte

qui a fait l'honneur de sa Fonderie. Il sait qu'il tient de moi nombre de Caracteres que je lui ai gravés, entre autres, les Capitales Ombrés, *tous les* Capitales Italiques de deux Points, *tous les* Fleurons *& bien d'autres dont le détail seroit trop long; cependant il affecte dans la Gazette de faire passer le feu Sieur Fleisman pour le premier Graveur de son siécle, dans le dessein de faire valoir sa Fonderie au préjudice de ceux dont les talens sont encore peu connus, mais qui (à ce que j'espere) les seront dans peu de tems.*

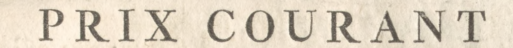
Il y a plusieurs choses que je n'ai pas mises dans cette Epreuve, telles que les Fractions, *les* Signes d'almanach, *les* Chiffres Barrés *sur plusieurs corps, non plus que les signes de Chimie, de Médicine, &c. pour ne pas faire mon Catalogue trop long; mais on pourra trouver tout cela chez moi, ainsi que les* Interlignes, *dont les quatre font le corps de* St. Augustin, Cicero, *ou* Philosophie, *le tout au goût de Mrs. les Imprimeurs.*

L'on peut aussi avoir une Matrice de tout ces Caracteres à juste prix.

*J'attendrai, Mrs., l'honneur de vos ordres, que je vous prie de m'envoyer à tems, afin que vous puissiez être servis selon vos souhaits. Je vous prie aussi de m'envoyer deux (*mm*) pour prendre la hauteur, & je reste avec bien du Respect.*

Votre très-heumble & très-obeissant Serviteur.

J. F. ROSART.

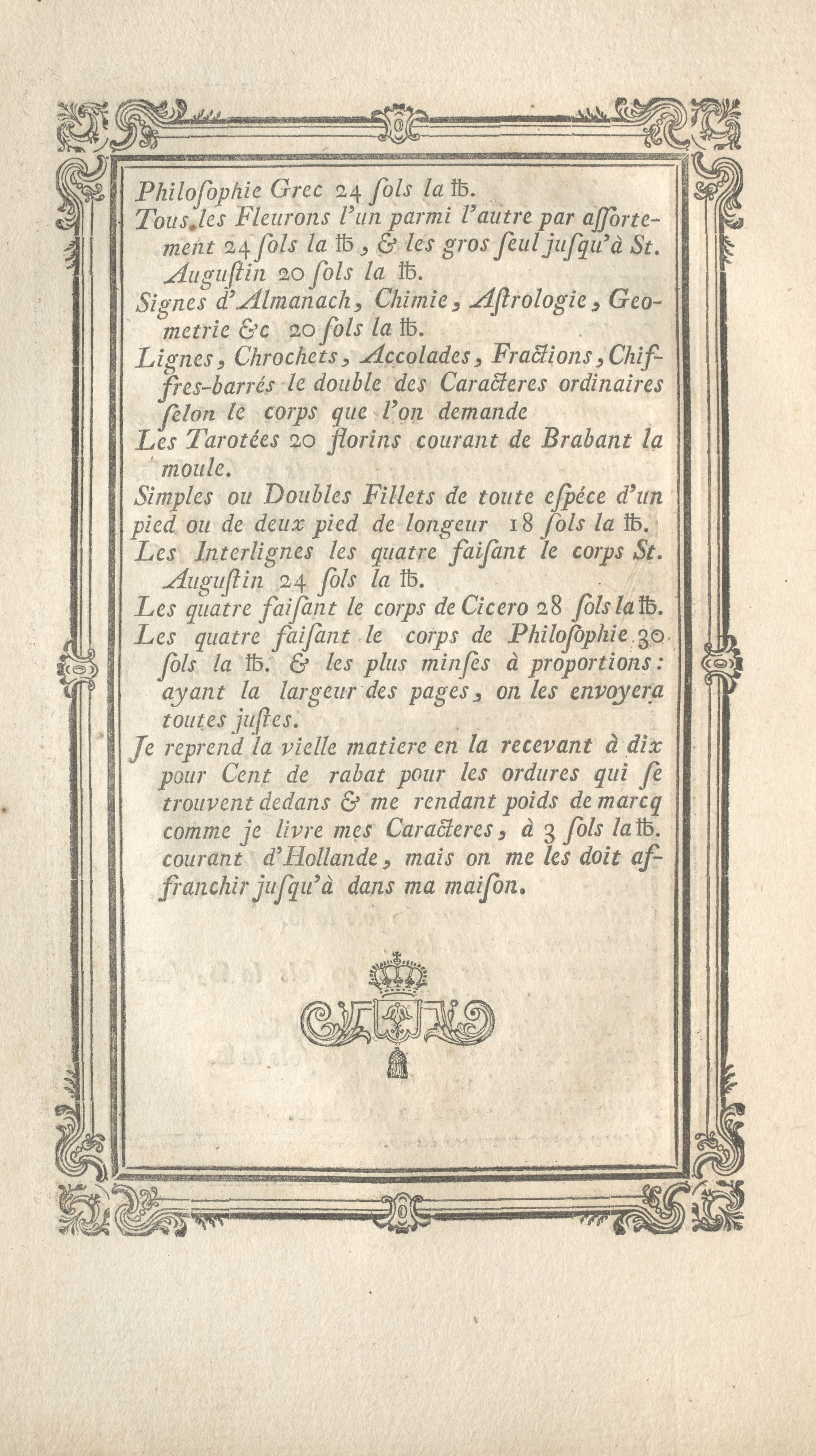


PRIX COURANT

DES CARACTERES, FLEURONS &c.

EN ARGENT COURANT DE HOLLANDE.

Double Moyenne de Fonte, 12 ſols la piece.
Groſſe de Fonte, 8 ſols la piece.
Moyenne de Fonte, 6 ſols la piece.
Capitales de Paris & tous les Capitales de deux points ordinaires 10 ſols la ℔.
Capitales de deux points fleuragés 20 ſols la ℔.
Capitales de deux points ombrés 16 ſols la ℔
Capitales de deux points Grec 20 ſols la ℔.
Grand Canon juſqu'au St. Auguſtin 10 ſols la ℔.
St. Auguſtin N°. VI 11 ſols la ℔.
Cicero ou Median 11 ſols la ℔.
Cicero N°. IV 12 ſols la ℔
Philoſophie ou Deſcendian 12 ſols la ℔.
Philoſophie N°. III 13 ſols la ℔.
Petit Romain ou Garmond 14 ſols la ℔.
Petit Romain N°. IV 16 ſols la ℔.
Petit Text ou Brevier 20 ſols la ℔.
Joly 35 ſols la ℔.
Nompareille 40 ſols la ℔.
Plain-chant ſur cinq corps 20 ſols la ℔
Double Philiſophie Plain-chant 40 ſols la ℔.
Caractere de Muſique 60 ſols la ℔.
Financiere 22 ſols la ℔.
Hebreux avec les points 40 ſols la ℔, ſans points 20 ſols la ℔.
St. Auguſtin Civilité 18 ſols la ℔.
Paragon & Text Flamand 10 ſols la ℔.
Cicero Flamand 11 ſols la ℔.
Philoſophie Flamand 12 ſols la ℔.
Cicero Grec 22 ſols la ℔.



Philoſophie Grec 24 ſols la ℔.

Tous les Fleurons l'un parmi l'autre par aſſortement 24 ſols la ℔, & les gros ſeul juſqu'à St. Auguſtin 20 ſols la ℔.

Signes d'Almanach, Chimie, Aſtrologie, Geometrie &c 20 ſols la ℔.

Lignes, Chrochets, Accolades, Fractions, Chiffres-barrés le double des Caracteres ordinaires ſelon le corps que l'on demande

Les Tarotées 20 florins courant de Brabant la moule.

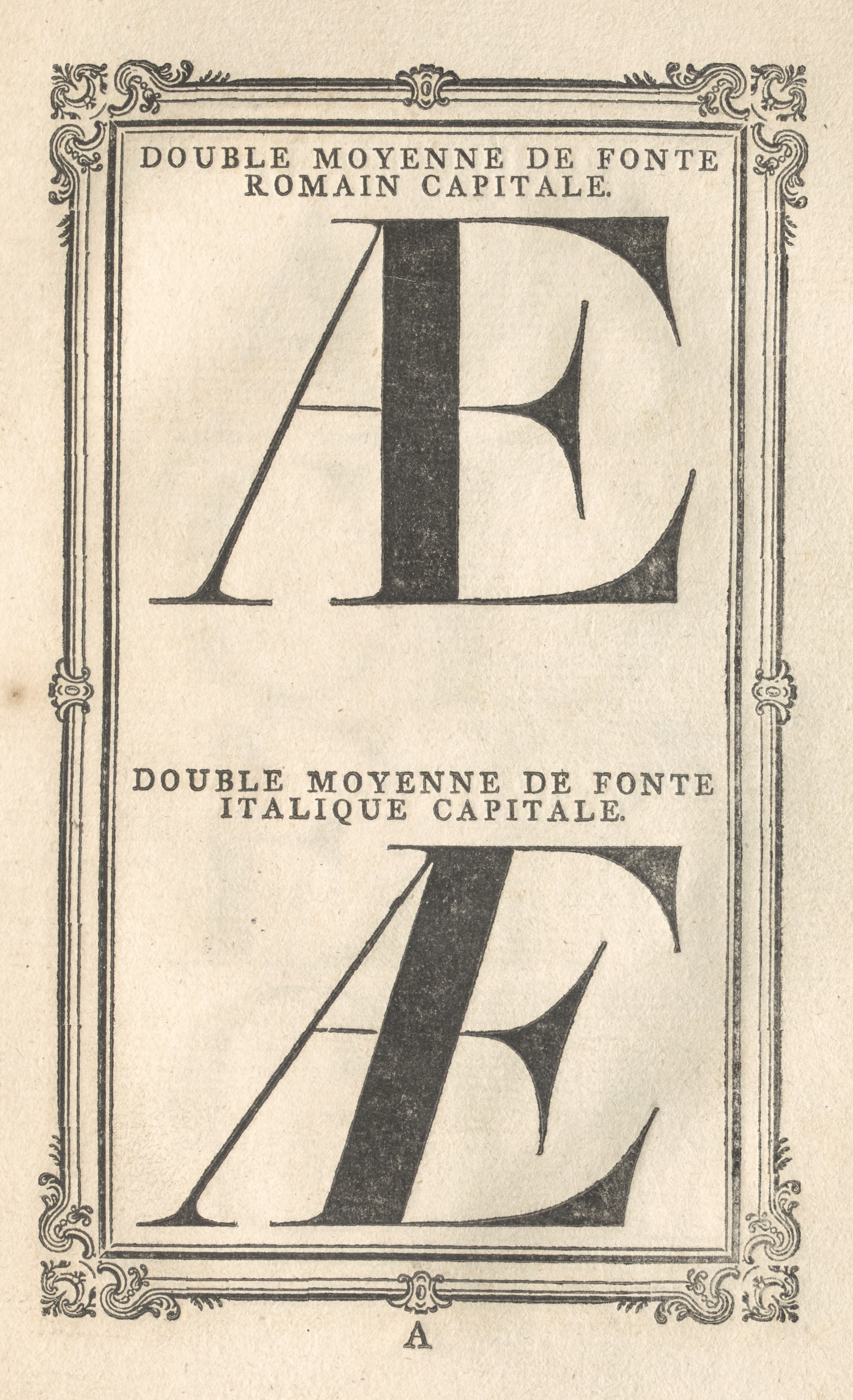
Simples ou Doubles Fillets de toute eſpéce d'un pied ou de deux pied de longeur 18 ſols la ℔.

Les Interlignes les quatre faiſant le corps St. Auguſtin 24 ſols la ℔.

Les quatre faiſant le corps de Cicero 28 ſols la ℔.

Les quatre faiſant le corps de Philoſophie 30 ſols la ℔. & les plus minſes à proportions: ayant la largeur des pages, on les envoyera toutes juſtes.

Je reprend la vielle matiere en la recevant à dix pour Cent de rabat pour les ordures qui ſe trouvent dedans & me rendant poids de marcq comme je livre mes Caracteres, à 3 ſols la ℔. courant d'Hollande, mais on me les doit affranchir juſqu'à dans ma maiſon.


DOUBLE MOYENNE DE FONTE
ROMAIN CAPITALE.
Æ
DOUBLE MOYENNE DE FONTE
ITALIQUE CAPITALE.
Æ


GROSSE DE FONTE ROMAIN.
AB
CD
EF
GH


GROSSE DE FONTE ITALIQUE.
A B
C D
E F
G H

MOYENNE DE FONTE ROMAIN.

ABC
DEF
GHIL
KOU
MNS



B

CAPITALE DE PARIS.

ABCDJ
EFGHI
KLMN
OPRT,
SVUW
XYZQ

DOUBLE PARANGON CAPITALE·

ÆŒABC

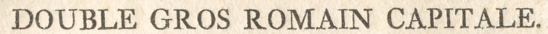
DEFGHI

KLMNO-

PQRSTJ;

UVWX.,':

YZÇÉÈ

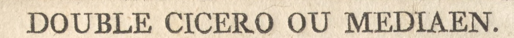


DOUBLE GROS ROMAIN CAPITALE.

ÆŒABCD
EFGHIKL
MNOPQR-
STVUWXJ
YZÇÈÉÊ.;,,

DOUBLE SAINT AUGUSTIN CAPITALE.

ŒÆABCÇDE
FGHIKLMN
OPQRSTVU
WXYZJÈÊÉ.;-



DOUBLE CICERO OU MEDIAEN.

ABCDEFGHIK
LMNOPQRSTV
UWXYZ ÆŒÇÉ
ÉÈÊJ,’;:.-

DOUBLE PHILOSOPHIE OU
DESSENDIAEN ROMAIN.

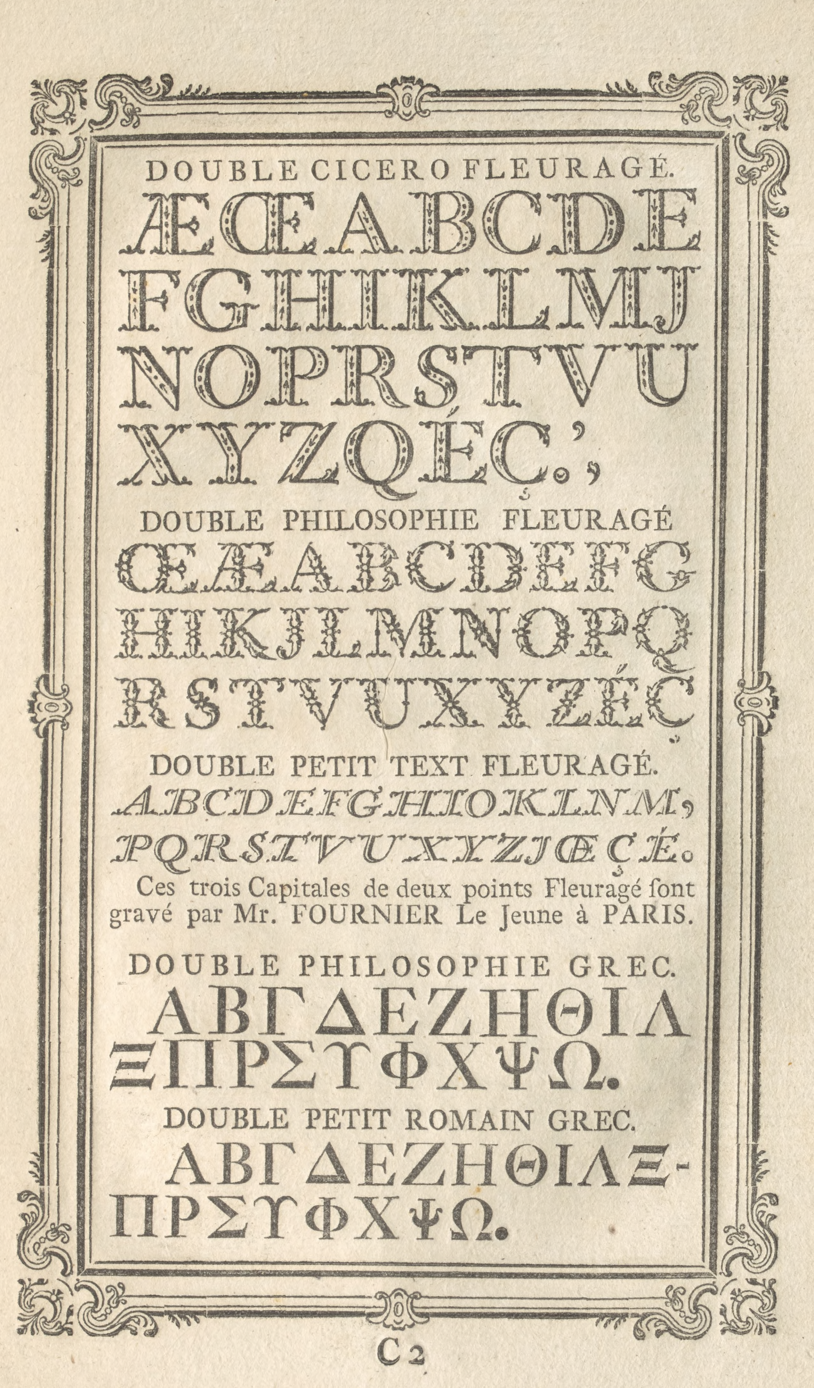
ABCDEFGHIJKL
MNOPQRSTVUW
XYZ,’:;.-

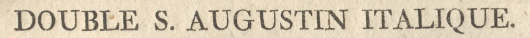
DOUBLE PETIT ROMAIN OU
GARMOND.

ABCDEFGHIJKLMN
OPQRSTVUWXYÆ

DOUBLE PETIT TEXT OU BREVIERE.

ABCDEFGHIKLMNOPJ
QRSTVUWXYZÆ


DOUBLE CICERO FLEURAGÉ.
ÆŒABCDE
FGHIKLMJ
NOPRSTVU
XYZQÉÇ.,
DOUBLE PHILOSOPHIE FLEURAGÉ
ŒÆABCDEFG
HIKJLMNOPQ
RSTVUXYZÉÇ
DOUBLE PETIT TEXT FLEURAGÉ.
ABCDEFGHIOKLNM,
PQRSTVUXYZJŒÇÉ.
Ces trois Capitales de deux points Fleuragé sont
gravé par Mr. FOURNIER Le Jeune à PARIS.
DOUBLE PHILOSOPHIE GREC.
ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΛ
ΞΠΡΣΥΦΧΨΩ.
DOUBLE PETIT ROMAIN GREC.
ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΛΞ-
ΠΡΣΥΦΧΨΩ.



DOUBLE S. AUGUSTIN ITALIQUE.

ABCDEFGHI
KLMNOPQR-
STVUWXYZ
ÆŒJÇÉÈÊ

DOUBLE PHILOSOPHIE ITALIQUE.

ÆABCDEFGHJI-
KLMNOPQRSTV
WUXZ

DOUBLE CICERO OMBRÉ.

ŒÆABCDEFG
HIKLMNOPQ
RSTUVWXYZ
ÇJÊÈÉ-';:.,

GRAND CANON ITALIQUE.

Cela ce trouve jour-nalierement entre les hommes, car ſi l'un eſt dans la pro-ſperité par ſes ta-lans naturel il ſe trouve preſque tou-jours noirci par les calomnie de ceux qui envient leurs bonheur. ABCÇD

PETIT CANON ROMAIN.

Les Dieux domeſtiques s'appelloient Lares, ou bien Penates, & étoit ſouvent de petits Marmouſets attachés en divers lieux de la maiſon, qu'ils honoroient comme leurs protecteurs, & de tems en tems leur offroient des ſacrifices de vin & d'encens. abcçdefghi

ÆABDEFGHIJKL

LMPQRSTVUWÇ

PETIT CANON ITALIQUE.

Chacun encore, à leur dire, naiſſoit avec deux genies, propres & particuliers qu'on nommoit Démons, l'un deſquels étoit le bon, qui les portoit au bien, & leur procuroit toutes ſortes de proſperités convenables à leurs condition. L'autre au contraire leur étoit ennemi, & ne leur cauſoit que malheur, lorſqu'il devenoit le plus puiſſant.

PETIT CANON CURSYF.

Reddatur unus quiſque patriæ ſuæ qui habitum philoſophiæ indebite & inſolenter uſurpare cognoſcitur , exceptis his qui a probatiſſimis approbati ab hoc debent colluſione ſecerni. Turpe enim est ut patriæ functiones ferre non poſſit qui etiam fortunæ vim ſe ſerre profitetur. § ℣. ℟. † (*) , ’ -

a b c d e f g h i k l m n o p q

D G H K M N O Q U

Nous apprenons d'Héſiode, comme anciennement les Payens reconnoiſſoient trois ſortes de Dieux. Car après ceux du premier ordre dont nous avons parlé au Livre précédent, ils ſuppoſoit que l'air étoit rempli d'un grand nombre de certains petits Dieux qu'ils appelloient Demons & qui ſelon leur créance, s'employent particulierement aux affaires des hommes. Hiſtoire Demi-Dieux anciens.

a b c d c f g h i j k l m n o p q-
ſ s t v u w x y z. æ œ ct & ſſiffi
Æ Œ AECDEFGHIJKLM
NOPQRSTUWXYZ

PARANGON ITALIQUE.

La derniere ſortes étoit de ceux qu'ils nommoient Heros, ou demi-Dieux, qui ne tenoient leurs naiſsance des Dieux, que du coté ſeulement ou du Pere ou de la Mere: au nombre deſquels ils ne laiſsoient pas encore de mettre ceux, qui par leurs grandes vertus, et par leurs merites extraordinaires, aprochoient beaucoup de la perfection des Dieux, et paſſoient enfin dans cet ordre, même le plus élevé, bien qu'ils ne fuſsent nez purement que d'hommes mortels. a b c d e f g h i j k m n o p q r ſ s t u v w x y z.

Æ Œ A B C D E F G H I J K N L M N O P R S T U V W X

PARANGON CURSYF. N° II

Pan tenoit le premier lieu entre les Dieux Champêtres. Il n'aquit de Mercure qui s'étoit mis ſous la forme d'un Bouc, c'eſt pourquoi il avoit la barbe & les pieds de Bouc, avec les cornes en tête. On le nommoit encore Sylvanus, bien que Virgile en parle differemment. Il étoit cheri des Nymphes, qui s'étoit miſes ſous ſa conduite, & danſoient ordinairement au ſon de ſa flute. Il étoit particulierement le Dieu des Arcadiens, qui lui faiſoient des ſacrifices de lait & de miel.

abcdefghijklmnapqrſstuvwxz

ABCDEFGHIKLMNOPQ

STRVWXYZŒ æ œ ç

MISSEL ROMAIN.

Factum eſt autem in ſabbato
ſecundo primo, cum tranſiret
per ſata, vellebant diſcipuli ejus
ſpicas, & manducabant confri-
cantes manibus. Quidam autem
Phariſæorum dicebant illis: Quid
facitis quod non licet in ſabba-
tis; Et reſpondens Jeſus ad eos,
dixit: Nec hoc legiſtis quod fe-
cit David, cum eſuriſſet ipſe, &
qui cum illo erant, quomodo in-
travit in domum Dei, & panes
propoſitionis ſumpſit, & man-
ducavit, & dedit his qui cum ipſo
erant: quos non licet manduca-
re niſi tantum Sacerdotibus; Et
dicebat illis: Quia Dominus eſt
Filius hominis, etiam Sabbati.
Factum eſt autem & in alio ſab-
bato, ut intraret in ſynagogam,
& doceret. &c.

ŒÆABCDEFGHIKLMNOPSZ

MISSEL ITALIQUE.

On regarde une femme ſavante comme on fait une belle arme; elle eſt cizelée artiſtement, d'une pliſſure admirable, & d'un travail recherché; c'eſt une piece de cabinet que l'on montre aux curieux, qui n'eſt pas d'uſage, qui ne ſert pas à la guerre & à la chaſſe qu'à l'agliculture & au commerce.

Une femme prude paye de maintient & de paroles; une femme ſage paye de conduite & de raiſon: l'une ſuit ſon humeur, l'autre ſon devoir.

Un homme qui à trouvé une bonne femme, à trouvé un tréſor qui ſurpaſſe l'or & l'argent, c'eſt un bijoux ſans prix; elle eſt le bonheur & la joie de ſon Mari. a b c d f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y z.

ÆŒ A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z J.

GROS ROMAIN OU TEXT ROMAIN. N°. I.

Comme Trajan ſe préparoit à faire la guerre contre les Parthes qui venoient de chaſſer le Roy qu'il leur avoit donné, il tomba malade & mourut à Silununte en Celicie, aprés un regne de vingt quatre ans, la ſoixante-quatriéme année de ſon âge. Ce fut le ſeul Empereur auquel on défera l'honneur du triomphe aprés ſa mort, & à qui on accorda une ſépulture dans les murs de la ville. Ses cendres furent miſes dans une Urne d'or pour être transferée à Rome où elles furent reçuës avec tout l'apareil de triomphe, & mis dans la place Trajane au-deſſous d'une colonne haute de cent quarante pieds. Le peuple perdit beaucoup à la mort de ce Prince. &c

abcçdefghijklmnopqrſstuvwxyzæ

ÆŒABCDEFGHIJKL

MNOPQRSTVUWXYZ.

GROS ROMAIN ITALIQUE· N°. I.

On ne ſçauroit mieux exprimer quelle fut la cruauté de Neron qu'en diſant qu'elle a paſſé en proverbe; ſes Parens les plus proches, ſes Amis & ſes Généraux, n'en furent point exempts. Son avidité inſatiable égala ſon lux & ſes profuſions; rien ne prouve mieux que ſes paroles dignes du plus cruel Tiran: faiſons nos efforts pour ne rien laiſſer à perſonne. Les hommes & le ciel même étant laſſé de la cruauté de ce miſérable Empereur, il fut lui même ſon propre boureau; car ayant appris la réſolution du Senat ſur ſa mort, il réſolu d'éviter cette ignominie; il fit creuſer une foſſe de ſa grandeur, fit apporter de l'eau pour laver ſon corps & du bois pour le bruler, &c. en diſant ſouvent: Faut-il qu'un ſi bon joueur dinſtrumens périſſe. ABCDEFGHIKLMN

GROS ROMAIN OU TEXT ROMAIN N°. II.

Tite fils & successeur de Vespasien, parut dans sa jeunesse fort débauché, mais il se corrigea si bien qu'il devint un des meilleurs Princes dont l'histoire nous ait conservé la mémoire. Il acheva l'Amphithéatre que son pere avoit commencé, & il accompagna la dédicace de ce fameux Edifice, de grandes largesses qu'il fit au peuple: car il donna cent mille écus chaque jour de cette fête. ÆABC

GROS ROMAIN ITALIQUE N°. II.

L'air que nous respirons, nos alimens, les saisons, le climat, le tempérament, l'âge, l'extraction même & ces dispositions intérieures au bien & au mal que le sang des pères communique à leurs enfans, sont autant d'ennemis qui attaquent notre raison & nos sens, & qui corrompent notre jugement.

ABCDEFGHIKLMNOP
QRSTVUWXYZŒÆÇJ

SEMI TEXT ROMAIN.

L'intempérence de la langue eſt une des plus dangereuſes maladie de l'eſprit, c'eſt un mal inquiet & intraitable. Le venin des aſpics, pour nous ſervir des termes de Salomon, eſt ſous la langue de l'homme injuſte & éloquent, la vie & la mort ſont entre ſes mains: rien de ſi dangereux que ſes paroles, elles partent de ſa bouche comme des éclairs. La violence des aquilons & la rapidité des torrents ne font point tant de ravages que ſes diſcours: ils forment l'orage & le ſoutiennent, pour faire tomber la foudre avec le plus de puiſſances. ÆŒABCÇDEGHIJK

SEMI TEXT ITALIQUE.

Quel amas prodigieux de choſes incompatible, dit l'Ecriture Sainte, coulent des eaux douces & amères; une même bouche fait le calme & la tempête, la paix & la guerre. Au milieu de la plus grande tranquilité, dans l'union la plus étroite des eſprits, ſi une langue artificieuſe vient à ſemer la diſcorde, les diſputes s'élèvent tout d'un coup comme un orage les cœurs ſe bleſſent, la haine s'alume & l'amitié ſe détruit.

S. AUGUSTIN ROMAIN N°. II.

Pour ce qui eſt des lieux ou Apollon rendit ſes Oracles, Delphe étoit un des principaux: il y avoit un Temple très magnifique, enrichi d'une infinités de preſens qu'on y envoyoit de toutes parts. En ce Temple étoit la Prêtreſſe qu'on nommoit Phœbas, ou bien Pythia & Pythoniſſa qui recevoit l'Entouſiaſme, étant aſſiſe ſur cetaine petite table à trois pieds, pour cela nommée Trepieds, ou Cortina; à cauſe qu'elle étoit couverte de peau du Serpent Python.

ŒŒABCDEFGHIJKLMNOP

S. AUGUSTIN CURSYF N°. II.

Rien n'eſt ſi important à l'homme que ſon état; rien lui eſt ſi redoutable que l'Eternité. Et ainſi, qu'il ſe trouve des hommes indifferens à la perte de leur être & au péril d'une éternité de misère, cela n'eſt point naturel. Ils ſont tout autres à l'égard de toutes autres choſes: ils craignent juſqu'aux plus petites, ils les prévoient, ils les ſentent; & ce même homme qui paſſe les jours & les nuits dans la rage & dans le deſeſpoir pour la perte d'une charge ou pour quelque offence imaginaire à ſon Honneur, eſt celui là même qui ſait qu'il va tout perdre par la mort & qui demeure néanmoins ſans inquiétude ſans trouble & ſans émotion.

S. AUGUSTIN ETROIT ROMAIN. N°. III.

Les Muſes étoient filles de Jupiter & de Mnémſine, furent miſes ſous ſa conduite, & étoient au nombre de neuf, ſçavoir Calliope, Clio, Erato, Talie, Melpomene, Terſicore, Eturpe, Tolymnie ou Polyhymnie, & Uranie. On les appelloit de divers noms, ſelon la diverſité des lieux qu'elles avoient coutume d'habiter: car on les nommoient tantôt Pierrides, à cauſe de la Forêt Pieris en Macedonie, le lieu de leurs naiſſance, tantôt Heliconiades à cauſe du Mont Helicon aſſez proche de leur Parnaſſe tant cheri, d'où elles prenoientle nom de Panaſſides &c.

S. AUGUSTIN ROMAIN. N°. IV.

Adrien compatriote & allié de Trajan, fut un Prince également né pour le vice & pour la vertu; auſſi ſon régne fut-il mêlé de bien & de mal. Sçavant dans les belles lettres, & ſur tout fort verſé dans les Mathématiques, il fit fleurir par tout les ſçiences & les beaux arts. Il parcourut à pied toutes les provinces de ſon Empire, & ne paſſa dans aucunes ſans y faire du bien. Les opiniatres trouvérent en lui un impitoiable vengeur: il deshonora par cruauté, & par ſes amours monſtreuſes un régne ſi éclatant.

ÆŒABCÇDEFGHIKLMNOPQRS

S. AUGUSTIN ROMAIN. N°. V.

Qu'une femm e d'honneur qui voudra être en ſureté contre les tentateurs, ne paroiſſe en public qu'avec des habits ſimples, & n'étant parée qu'autant qu'il eſt neceſſaire pour n'être point malpropre. Qu'elle ſoit accompagnée des gens reſpectables par leurs âges, qui par leurs gravités ſoient capables d'écarter les libertins & les impudiques.

Qu'elle marche les yeux baiſſés en terre; & lorſqu'il s'agira de répondre à un ſalut gracieux & obligeant, qu'elle ſoit plutôt impolie qu'immodeſte.

ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTU

S. AUGUSTIN ITALIQUE N°. V.

On commence, dit le Philoſophe, à corrompre l'eſprit des jeunes Filles par des parolles tendres & des diſcours fleuris dès qu'elles ont atteint l'âge de quatorze ans. Ainſi elles n'ont rien en tête que de plaire aux hommes: & c'eſt dans cette unique vuê qu'elles n'ont pas d'autre application, qu'à ſe parer. Il ſeroit donc à propos qu'elles fuſſent perſuadées par la conduite & les converſations que l'on auroit avec elles, qu'on ne les honore, qu'autant qu'elles joignent la modeſtie.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU

VWXYZŒÆ

S. AUGUSTIN ROMAIN Nº. VI.

Magna pars Judææ vicis dispergitur. habent & opida. Hierosolyma genti caput. Illic immensæ opulentiæ templum, & primis munimentis orbs, dein regia: templum intimis clausum. ad fores tantum Judeo aditus: limine, præter sacerdotes, arcebantur. Dum Assyrios penes Medosque & Persas Oriens fuit, despectissima pars servientium. Postquam Macedones præpotuere, rex Antiochus demere superstitionem, & mores Græcorum dare adnixus, quo minus teterrimam gentem in melius mutaret, Parthorum bello prohibitus est. nam ea tempestate Arsaces desciverat.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U

S. AUGUSTIN ITALIQUE Nº. VI.

Cocceius Nerva issu d'une famille Consultaire, reçut l'Empire des mains des meurtriers de Domitien. Son grand âge l'enpêcha d'avoir l'autorité nécessaire sur les Soldats; mais du reste sa bonté rendit son regne doux & aimable. Il cassa les actes de son prédécesseur, & fit rentrer dans leurs biens ceux qui en avoient été dépouillez injustement: il fit même vendre ce qu'il crut avoir de superflu pour n'être pas à charge à ses peuples. Il gouverna l'Empire avec tant d'équité, qu'il disoit hautement que si on venoit à lui ôter, il n'avoit rien à craindre dans une condition privée.

a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r ſ t u v w x y z. ſt

ÆŒ A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U

CICERO OU MEDIAEN ROMAIN GROS ŒUIL. N°. I.

Notre hiſtoire nous préſente ſans ceſſe les plus grands exemples d'humanité, de deſintéreſſement, de courages & d'un empreſſement général à courir à la gloire; pourquoi dans les colléges ne nous pas citer ces exemples; Les belles actions des Grecs & des Romains ne frappent que notre eſprit & n'excitent que notre admiration; celles de notre Nation imprimeroient dans notre ame un ſentiment plus vif d'émulation.

On ne ſauroit inſpirer aux jeunes gens trop d'eſtime pour leur Nation, s'il eſt vrai plus qu'on chérit & que l'on eſtime ſa famille, plus on eſt éloigné de toute lâcheté.

abcdefghijlmnopqrſtuvwxyzæœct,
ÆŒABCÇDEFGHIJKLMNOPQPST
VUWXYZ.

CICERO OU MEDIAEN ITALIQUE GROS ŒUIL N°. I.

Gilles le Maitre premier Préſident du Parlement ſous Henry II. ſtipuloit dans le bail qu'il paſſoit avec les fermiers de ſa terre près de Paris, qu'aux quatre bonnes fêtes de l'année & au temps des vendanges, ils lui ameneroient une charette couverte, & de paille fraiche dedans, pour y aſſeoir ſa Femme & ſa Fille, & qu'ils lui ameneroient auſſi un ânon, ou âneſſe, pour monture de leur Chambriere, il alloit devant ſur ſa mule, accompagné de ſon clerc à pied.

abcdefghijklmnopqrstuvxyz AC&
ÆŒABCDFGHKLMNORPTVUY

CICERO OU MEDIAEN ROMAIN N°. II.

Tunc ſenatuſconſulto, Caſſio & Silano exſilia decernuntur, de Lapida Cæſar ſtatueret. Deportatuſque in inſulam Sardiniam Caſſius, & ſenatus ejus exſpectabatur. Sidianus tamquam Naxum deveheretur, Hoſtiam amotus; poſt munucipio Apuliæ, cui nomen eſt Barium, clauditur. Illic indigniſſunum caſum ſapienter tolerans, à centurione ad cædem miſſo corripitur. Suadentique venas abrumpere, animum quidem morti deſtinatum ait, ſed non permittere percuſſori gloriam miniſterii. At centurio quamvis inermem, prævalidum tamen & iræ quam timori propiorem cernens premi à militibus jubet. abcdefghijklmnopqrſstuvwxyzct ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTV UWXYZÆŒ 1234567890 ſi ſſi fi ffi

CICERO OU MEDIAEN ITALIQUE. N°. II.

Exin Romanus laudat juvenem, omniſſis præcipitibus tuta & ſalutaria capeſſentem. Ille de nobilitate generis multum præfatus, cetera temperanter adjungit, Iturum quippe Romam, laturumque novum Cæſari decus, non adverſus Parthorum rebus ſupplicem Arſacidem. Tum placuit Tiridatem ponere apud effigiem Cæſaris inſigne regium, nec niſi manu Neronis reſumere: & colloquium oſculo finitum. Dein paucis diebus interjectis, magna utriumque ſpecie, inde eques compoſitus per turmas, inſignibus patrie; hinc agmina legionum ſtetere fulgentibus aquilis ſigniſque, & ſimulacris deum in modum templi. Medio tribunal ſedem curulem, & ſedes effigiem Neronis, ſuſtinebat. ŒÆ ABCÇDEFGHIJK LMNOPQRSTVUWXYZ.

CICERO ETROIT ROMAIN. N°. III.

Le Roy Pyrrhus, dit Ciceron, s'étant porté de gayeté de cœur à faire la guerre au Peuple Romain; lorſqu'on en étoit aux mains pour diſputer l'Empire avec ce Prince généreux & puiſſant, un transfuge paſſa de ſon camp dans celui des Romains; & ayant dit au Conſul Fabrice, que s'il vouloit lui aſſurer une récompenſe, il trouveroit moyen de repaſſer dans le camp de Pyrrhus auſſi ſécretement qu'il en étoit venu, & qu'il l'empoiſonneroit; Fabrice au lieu de ſe ſervir de ce moyen pour ſe défaire d'un ennemi ſi puiſſant, fit arrêter ce traître, & le fit remettre entre les mains de Pyrrhus; Et cette action fut approuvée & louée de tout le Sénat.

abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz &ctæœſſç
ABCDFGHIJLMNOPQRSTUVWXYF

CICERO ITALIQUE. N°. III.

Tum vero non populus tantum & imperita plebs in lauſus & immodica ſtudia, ſed equitum plerique arenatorum, poſito metu incauti, refractis palatii fopibus ruere intus, ac ſe Galbæ oſtentare, præreptam ſibi ultionem querentes. Ignaviſſimus quiſque, & ut res docuit, in periculo non auſurus; nimii verbis, linguæ feroces: nemo ſcire, & omnes affirmare, donec inopia veri, & conſenſu errantium victus, ſumpto thorace Galba, irruenti turbæ neque ætate neque corpore ſiſtens, ſella levaretur. Obvius in palatio Julius Atticus ſpeculator, cruentum gladium oſtentans, occiſum à ſe Othonem exclamavit: & galba, Commilito, inquit, quis juſſit? inſigni animo ad cœrcendam militarem licentiam, minantibus intrepidus, adverſus



PETIT CICERO ROMAIN N°. IV.

La nature, dit Ciceron, ne s'eſt pas contentée de donner aux hommes, la raiſon en général: Elle leurs a donnés de plus la droite raiſon, qui n'eſt autre choſe que la Loi, entend qu'elle ordonne ou défend quelque choſe. Le ſens commun, dit-il ailleurs, a ébauché dans nôtre ame les premieres notions des choſes, & nous en a donné une connoiſſance générale ſuivant la quelle nous rapportons à la vertu ce qui eſt honnête, & au vice ce qui eſt honteux.

Ne cherit-on pas dit Ciceron la douceur la bonté, la ſenſibilité aux bienfaits, & la réconnoiſſance : Et ou n'a-t-on pas de l'averſion pour les hautains, les malfaiſans, les cruels & les ingrats.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTV

CICERO ITALIQUE. N°. IV.

Sed tum è libertis Onomaſtrum futuro ſceleri præferit, à quo Barbium Proculum Teſſerarium ſpeculatorium, & Veturium Optionem eoruudem perductos, poſtquam vario ſermone callidos, audaceſquæ cognovit, pretio & promiſſis onerat, data pecunia ad pretentandos prulium animos. Suſcepere duo manipulares imperium Populi Rom. transferendum, & tranſtulerunt. In conſcientiam facinoris pauci aſciti, ſuſpenſos ceterorem animos, diverſis artibus ſtimulant: primores militum, per beneficia Nymphidii ut ſuſpectos: vulgus & ceteros, ira & deſperatione dilati totiens donativi. erant quos memoria Neronis, ac deſiderium prioris licentiæ accenderet: in commune omnes metu mutandæ militiæ exterrebantur.

ÆABCDEFGHIKTMNOPQRSTVUXYZ

PHILOSOPHIE OU DESSENDIAEN ROMAIN. N°. I.

Congruens crediderim recenſere ceteras quoque
Reipud. partes, quibus modis ad eam diem habitæ
ſint: quando Tiberio mutati in deterius principatus
initium ille annus attulit. Jam primum publica ne-
gotia, & privatorum maxima, apud patres tractа-
bantur : dabaturque primoribus diſſerere ; & in
adulationem lapſos, cohibebat ipſe; mandabatque
honores, nobilitatem majorum, claritudinem mili-
tiæ, inluſtres domi artes ſpectando: ut ſatis conſta-
ret, non alios potiores fuiſſe. Sua conſulibus, ſua
prætoribus ſpecies. Minorum quoque magiſtratuum
exercita poteſtas ; legeſque , ſi majeſtatis quæſtio
eximeretur, bono in uſu. Ad frumenta, & pecuniæ
vectigales, cetera publicorum fructuum, ſocietati-
bus equitum Romanorum agitabantur. Res , &c.
a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y z & ct ç æ œ
ſi ſſi fi ffi ſl ſſl fl ffl ſt ſſ ff - ’ , ; . 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X
Y Z Æ Œ Ç â ê î ô û á é í ó ú à è ì ò ù ä ë ï ö ü ?!:§(†)

PHILOSOPHIE OU DESSENDIAEN ITALIQUE N°. I.

*Ut cœpere dimoveri obrura ; concurſus ad axa-
nimos complectentium, oſculantium : & ſæpe cer-
tamen, ſi confuſior frcies, & par forma aut ætas,
errrorem adgnoſcentibus fecetat. Quinquaginta
hominum milia eo caſu debilitata vel obtrita
ſunt. Cautumque in poſterum ſenatuſconſulto ,
ne quis gladiatorium munus ederet, cui minor
quadringentorum millium res ; neve amphithea-
trum imponeretur, niſi ſolo firmitatis ſpectatæ.
Atilius in exilium actus eſt. Ceterum ſub recen-
tem cladem patuere procerum domus, fomenta,
& medici paſſim præbiti : fuitque urbs per illos
dies, quamquam mæſta facie, veterum inſtitutis
ſimulis, qui magna poſt prœlia ſaucios largitione,
& cura fuſtentabant. abcçdefghjklmnopqrſstuvw-
ÆABCÇDEFGHIKLMNOPQRSTVTWX*

PHILOSOPHIE OU DESSENDIAEN ROMAIN. N°. II.

Ea dum à Corbulone tuende Syriæ parantur, acto raptim agmine Moneſes ut famam ſui præiret, non ideo neſcium aut incautum Tigranum offendit: qui occapaverat Tigranocerta, urbem copia defenſorum & magnitudine mœnium validam. Ad hæc Ncephorius amnis haud ſpernenda latitudine partem murorum ambit: & docta ingens foſſa, qua fluvio diſſidebatur. Inerantque milites, & proviſi ante commeatus. Quorum ſubvectu pauci advidius progreſſi, & repentinis hoſtibus circumventi, ira magis quam metu ceteros accenderant. Sed Partho ad exſequendas obſidiones nulla comminus audacia raris ſagittis, neque clauſos exterret, & ſemper fruſtratur Adiabini cum promovere ſcalas & maehinamenta inciperent, facile detruſi, mox erumpentibus noſtris cædentur.

a b c ç d e f g h i k l m n o p q r ſ s t u v w x y z ct ct æ œ ſi

ÆŒABCÇDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZ

PHILOSOPHIE ITALIQUE. N°. II.

Per idem tempus Plautius Silvanus prætor, incertis cauſſis Aproniam conjugem in præceps jecit; tractuſque ad Cæſarem ab L. Apronio ſocero, turbata mente reſpondit, tamquam ipſe ſomno gravis, atque eo ignarus, & uxor ſponte mortem ſumſiſſet. Non cunctanter Tiberius pergit in domum, viſit cubiculum; in quo reluctantis & impulſæ veſtigia cernebantur. Refert ad ſenatum, datiſque judicibus, Urgulania Silvani avia pugionem nepoti miſit. Quod perinde creditum quaſi principis monitu, ob amicitiam Auguſtæ cum Urgulania. Reus fruſtra tentato ferro, venas præbuit exſolvendas. Mox Numantina prior uxor ejus accuſata injeciſſe carminibus & veneficiis vecordiam, inſons judicatur, &c.

a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v v w x y z & ct æ œ ' , -

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W

X Y Z Æ Œ ſl ſſl ſl ffl ſt ſſ ff ſi ſſi fi ffi 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

PETIT PILOSOPHIE ROMAIN. N°. III.

Cependant Licurgue étoit fils de Roy, & par conſéquent bon Gentil homme & homme d'honneur; mais il ne crut pas pour cela ſe dégrader en pardonnant, ni que l'offenſe qui lui avoit été fait, ne ſe pouvoit réparer que par la mort du criminel. En effet, comme le remarque Seneque, il n'eſt pas permis de rendre injure pour injure, comme on rend bienfait pour bienfait, & il eſt auſſi honteux, ajoute ce Payen, d'être vaincu par la colére & le reſſentiment, qu'il eſt glorieux de vaincre & de ſurpaſſer les autres en grandeur d'ame & en genéroſité. Quoi donc, dit encore Epictete, parce que celui qui m'a fait outrage, s'eſt déja fait tort à lui-même, faudra-t-il que j'augmente ſon malheur, en l'outrageant à mon tour; Non, ſans doute. Et en voici la raiſon: c'eſt que ſelon Seneque, le ſeul mot de vengeance répugne à la nature humaine; c'eſt une expreſſion qui n'eſt connuë que parmi les barbares; & il n'y a de différence entre elle & un affront, que parce que l'affront la précede.

abcdéfghij klmnopqursſtvwxyçzæœ&ctſtſſſi.

ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUV WXYZ

PETIT PHILOSOPHIE CURSYF N°. III.

Dans la troiſiéme ou quartriéme année de l'Empire de Tibére, un grand tremblement de terre s'étant fait ſentir en Aſie, & la terre s'étant entreouverte en quelque lieux, on y trouva des corps d'une grandeur prodigieuſe. On tira d'un de ces corps une dent qui avoit plus d'un pié de long, & on la préſenta à l'Empereur pour ſçavoir s'il vouloit qu'on lui aportât le corps entier. Il ſe contenta de faire faire une tête proportionée à cette dent, pour juger de la grandeur de tout le corps, après quoi il renvoya la dent pour être remiſe au lieu d'où elle avoit été tirée, regardant comme un crime & comme un ſacrilege, de violer la ſepulture des mort.

abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz ç æ œ & & ſi

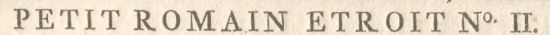
ABCÇDEFGHIJKLMNOPQ RSUVWX

PETIT ROMAIN OU GARMOND ROMAIN N°. I.

Otho, ſive amore incautus, laudare formam elegantiamque uxoris apud principem; ſive ut accenderet, ac ſi eadem femina potirentur, id quoque vinculum potentiam ei adjiceret. Sæpe auditus eſt è convivio Cæſaris, ſe ire ad illam, ſibi conceſſam dictitans nobilitatem, pulchritudinem, vota omnium. & gaudia felicium. His atque talibus irritamentis, non longa cunctatio interponitur. Sed accepto aditu, Proppæa primum per blandimenta & artes valeſcere imparem cupidini ſe, & forma Neronis captam ſimilans: mox acri jam principis amore ad ſuperbiam vertens, ſi utra unam alteramque noctem artineretur, nuptam eſſe ſe dictitans, nec poſſe matrimonium amittere, devinctum Othoni per genus vitæ, quod nemo adæquaret. Illum animo & cultu magnificum: ibi ſe ſumma fortuna digna viſcere. at Neronem pellice ancilla, & aſſuetudine Actes devinctum, nil è contubernio ſervili, niſi abjectum & ſordidum traxiſſe. Dejicitur familiatitate ſueta, poſt congreſſu & comitatu Otho; poſt remo, ne in urbe æmulatus ageret provinciæ Luſitaniæ præficitur.
ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ.

PETIT ROMAIN OU GARMOND CURSYF. N°. I.

Si nous n'étions au monde que pour penſer à nous, & pour notre propre bien, à la bonne heure. Mais comme dit ſi bien Ciceron: Il n'y a rien de plus vrai, que ce beau mot de Platon, que nous ſommes nez pour nôtre patrie, pour nos parens, pour nos amis, auſſi bien que pour nous mêmes: Et comme diſent encore les Stoïciens, ſi les productions de la terre ſont pour les hommes, les hommes eux-mêmes ſont les uns pour les autres: c'eſt a dire, pour s'entre aider & ſe faire du bien mutuellement; d'où Ciceron conclut que nous devons tous entrer dans les deſſeins de la nature & ſuivre ſa deſtination mettant chacun du nôtre dans le fond de l'utilité comune, par un comemerce réciproque & perpétuel d'offices & de ſervices; n'étant pas moins empreſſé à donner qu'à recevoir, & employant non-ſeulement nos ſoins & nôtre induſtrie, mais nos bien mêmes, à ſerrer de plus en plus les nœuds de la ſocieté hmuaine. a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r s ſ t u v w x y z.



PETIT ROMAIN ETROIT N°. II.

L'immortalté de l'ame eſt ce qui nous importe ſi fort & qui nous touche ſi profondément, qu'il faut avoir perdu tout ſentiment pour être dans l'indifférence de ſavoir ce qui eſt. Toutes nos actions & toutes nos penſées doivent prendre des toutes ſi différente, ſelon qu'il y aura des biens éternels à eſpérer ou non, qu'il eſt impoſſible de faire une démarche avec ſens & jugement qu'en la réglant par la vûe de ce point, qui doit être notre dernier objet. Ainſi notre premier devolr eſt de nous éclaircir ſur ce ſujet d'où dépend toute notre conduite. C'eſt pourquoi, parmi ceux qui n'en ſont pas perſuadés, il y a une extreme différence entre ceux qui travaillent de toutes leurs forces à s'en inſtruire, & ceux qui vivent ſans s'en mettre en peine & ſans y penſer. ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUUWXYZ

PETIT ROMAIN ROMAIN .N°. III.

Igitur Nero vitare ſecretos ejus congreſſus: abſcedentem in hortos, aut Tuſculanum vel Antiatem in Agrum, laudare quod otium laceſſeret. Poſtremo ubicumque haberetur, prægravem ratus, interficere conſtituit: hactemus conſultaris, veneno, an ferro, vel qua alia vi. placuitque primo venenum. Sed inter epulas principis ſi daretur, referri ad cauſum non poterat, tali jam Britannici excito: & miniſtros tentare arduum videbatur, mulieris uſu ſcelerum adverſus inſideas intentæ: adque ipſa paæſumendo remedia munierat corpus. Ferrum & cædes quonam modo occultaretur, nemo reperiebat; & ne quis illi tanto facinori delectus, juſſa ſperneret, metuebat. ÆŒABCÇDEFGHIKLMMNOPQRSTVUWXYZ.

PETIT ROMAIN ITALIQUE N°. III.

Die ſenatus Cæſar orationem habuit meditato temperamento: Patris ſui legatum atquæ amicum Piſonem fuiſſe, adjutorumque Germanico datum à ſe, auctore ſenatu, rebus apud Orientem adminiſtrandis. illic contumacia & certaminibus aſperaſſet juvenem, exituque ejus lætatis eſtet; anſcelere exſtinxiſſet, integris animis dijudicandum. Nam officii terminos, obſequium erga imperatorem exuit, ejuſdemque morte, & luctu meo lætatus eſt; odero, ſeponamque à demo mea, & pritinas inimicitias, non Principis ulciſcar; Sin facinus cvaujuſcumque mortalium nece vindicandum detegitur;

PETIT ROMAIN N°. IV.

La connoiſſance que les Anciens avoient de ſes tranſplantations qui ſe font naturellement ſur ce qui nous approche ou nous touche , & fait principalement une partie de nous mêmes , les fit paſſer pour des hommes divins , mais les ſiécles ſuivans ignorans des cauſes ſi ſubtiles , ont rendu cette ſcience ſuſpecte par l'abus de ceux qui s'y adonnoient : La Theſſalie ſur tout a été decriée pour les breuvages , caracteres , philtres images ſucs d'herbes , animaux dont les habitans de cette Region ſe ſervoient , & que les ignorans ont pris pour des enchantemens & œuvres du Diable , comme s'il étoit par deſſus la Nature , car s'il opére quelque choſe de rare par l'application de l'argent au patient , il lui faut (comme on vois chez Appullé & Theocrite) &c. abcdefghiklmnopqr
ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ

TETIT ROMAIN ITALIQUE. N°. IV.

Apud Æduos major moles exorta, quanto civitas opulentior, & comprimendi procul præſidium. Auguſtodunum caput gentis, armatis cohortibus Sacrovir accupaveret, nobiliſſimam Gailliarum ſubolem, liberalibus ſtudiis ibi operatum, ut eo pignore parentes propinquoſque eorum adjungeret. ſimul arma occulte fabricata juventuti diſpertit. Quadraginta millia fuere, quinta ſui parte legionariis armis ; ceteri cum venabulis & cultris quæque alia venantibus tela ſunt. adduntur è ſervitiis gladiaturæ deſtinanti, quibus more gentico contineum ferri tegimen (Crupellarios vocent) inferendis ictibus inhabiles, accipiendis inpenetrabiles. &c.

PETIT TEXT OU BREVIAIRE ROMAIN. N°. I.

Lorſque on conſidère les bien & les maux que l'éloquence fait dans le monde , il eſt difficile de juger ſi elle eſt plus utile que domageable , & ſi l'on n'a pas lieu de regreter cette bienheureuſe ſimplicité des premiers ſiécles , où les hommes s'exprimoient avec un langage groſſier , mais ſincere, & qui étoit toujours une image fidelle de leur ſentiment. L'artifice des paroles n'étoit point néceſſaire , dans un temps où l'avarice ni l'envie n'étoient connues , & ou l'envie ni la haine ni tant d'autres paſſions qui troublent maintenant la ſocieté civile , n'avoient pas encore infecté le cœur humain.
abcdefghilmnopqrsſtuvxyz 1234567890
ÆABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

PETIT TEXT ROMAIN. Nº. II.

Jupiter n'ayant plus d'ennemis ſur les bras ne ſongea qu'à ſes plaiſirs, & s'emporta juſqu'aux actions les plus infames : Car ſans parler de l'inceſte qu'il commit avec Junon ſa ſœur, la prenant pour femme, & du jeune Ganymede fils de Tros, Roi des Troyens qu'il enleva lui-même ſous la figure d'un Aigle, en laquelle il s'étoit changé ; ne fit-il pas un million d'autres ſemblables abominations, pour aſſouvir une paſſion ſi honteuſe : comme lorſqu'il ſe transforma en un torreau pour enlever Europe fille d'Agenor, Roi des Phéniciens, de laquelle une des plus illuſtres parties du monde a tiré ſon nom. Ainſi quelque diligences que put faire Acriſius, Roi des Argiens, renfermant Danaé ſa fille dans une tour d'airain, ce Dieu néanmoins changé en pluye d'or, deſcendit par le haut de la tour & trouva moyen de venir à bout de ſon deſſein, dont il naquit Perſée, comme nous raconterons au livre ſuivant, dans ſon Hiſtoire. Ce ne ſeroit jamais fait. ſi nous voulions faire un narré de toutes ſes impudicités & de tant de débordement, dont le monde fut rempli : l'occaſion préſentera d'en parler encore dans la ſuite de ce diſcour. je dirai ſeulement avec Tertulien, que ce n'étoit pas merveille de voir les hommes ſur la terre, ſouillés de tant de crimes abominables, y étant portés par l'exemple de ceux qu'ils adoroient, & dont ils euſſent dus redouter le chatiment.

a b c d e f g h i k l m n o p q r s ſ t u v w x y z &

ABCÇDEFGHIKLMNOPQRSVUWXYZJŒÆ

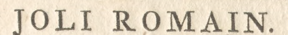
PETIT TEXT ITALIQUE Nº. II.

Junon s'appelloit la Reine des Dieux, la Déeſſe des Royaumes & des Richeſſes, parce qu'elle étoit femme de Jupiter. Elle avoit encore une intendance particuliere ſur les Mariages & ſur les enfantemens ; ce qui lui faiſoit dreſſer beaucoup de temples & d'Autels.

Elle engendra Hebée Déeſſe de la Jeuneſſe, & la mit ſi bien dans les bonnes graces de Jupiter, qu'elle le ſervoit toujours à table, & lui ſervoit le Nectar à boire, juſqu'à ce que Ganymede prit ſa place comme nous l'avons dèja dit. Vulcain fut auſſi un des enfans de Junon ; mais ſi-tôt qu'il fut né, Jupiter le voyant ſi laid & ſi difforme, le jettant d'un coup de pied du haut du Ciel, & tombant en terre il ſe rompit une jambe, dont il demeura toujours boiteux. Etant devenu grand il entreprit le metier de Forgeron, travaillant pour le ſervice des autres Dieux, & partiuculierement a faire les foudres de Jupiter. Ses Boutiques étoient non-ſeulement dans les Iſles de Lemons & de Lypare, mais encore dans le Mont Etna. Il avoit pour Compagnons les Cyclopes qu'on nommoit ainſi, d'autant qu'ils n'avoient qu'un grand œil au milieu du front, & les plus célebres de ce Forgerons étoient Bronté, Steropès & Pyracmon.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x z æ œ & ct ſſ ſſi ſl ſſ

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V V W X Y Z Æ Œ



JOLI ROMAIN.

Le ſecret de l'ancre de ſympathie conſiſte dans l'uſage de deux eaux différentes, qui étant trés claires ſeparement . ſi on les meles enſemble, deviennent apaques & de couleur fort brune. Elles ſe compoſent ainſi. On fait bouillir un demi quart d'heure durant avec un demi ſeptier de vinaigre diſtillé, dans lequel on a mis environ une once de litarge d'argent voilà la premiere. La ſeconde ſe fait avec un morceau de chaux vive, & un peu d'orpiment qu'on fait infuſer pendant vingt quatre heures dans une quantité d'eau ſuffiſante, ſe ſervant a cet effet de pots de terre vernis qui ſoient neufs & bien nets. On filtre ſeparement ces deux liqueurs, & on les trouve parfaitement tranſparente, voici l'uſage.

Vous écrirez avec la premiere eau ce que vous ne voulez point qu'on s'apperçoive, l'écriture diſparoit au moment qu'elle eſt féche ; mais celui qui recoit la lettre, paſſanr ſur le papier une éponge tant ſoit peu humectée de la ſeconde eau, l'écriture commence a paroitre ſous la couleur d'un roux tirant ſur noir.

Lorſque ces eaux ſont fraichement faites, & que l'on eus le ſoin de bien couvrir le pot dans lequel on a fait infuſer la chaux vive, il n'eſt pas neceſſaire que l'éponge humectée touche l'écriture, pour la faire paroitre : il ſuffit de la paſſer a un peu de diſtance. On a vus pluſieurs fois que l'eau de chaux étoit ſi efficace, qu'aprés avoir étendu ſur une table la lettre écrite de la premiere eau, & l'avoir couverte d'une main de papier ; en verſant de la ſeconde eau ſur la fueille de deſſus qui en étoit ſeule mouillée, l'écriture de la lettre ne laiſſoit pas de ſe noircir. a b c d e f g h i l m n o p q r s ſ t u v w x y z

L'Italique de ce Caractere, ſera ſur l'Epreuve ſuivante. qui ſe fera dans peu.

NONPAREILLE ROMAIN.

Igitur Domicius defenſionem meditans : Marſus tamquam inediam deſtinaviſſet, produxere vitam : Arruntius cunctationem & moras ſuadentius amicis, non eadem omnibus decora reſpondit ſtbi ſibi ſatis œtatais.nequæ aliud pœnitendum, quam quod inter ludibria & pericula anxiam ſenectam toleraviſſet, din elano, nnnc Macroni, ſemperalicui potentium inviſus : non culpa, ſed ut flagitiorum impatiens. Sane paucos & ſnpremos principis dies poſſe vitari : quemadmodum evaſorum imminentis juventam. An cumtiberius poſt tantam, rerum experientiam vidominationis convulſus & mutatus fit ; C. Cæſarem vix finita pueritia, ignarum omnium, aut peſſimis innutritum, meliora capeſſiturum Macrone duce ; qui ut deterior ad opprimendum Seianum delectus, plura per ſcelera, remp. conflictaviſſet. Proſpectare jam ſe acrius ſervitum, eoque fngere ſimul acta, & inſtantia. Hæc vatis in modum deictitans, venas reſolvit. Documento ſequentia erunt, bene Arruntium morte uſum. Albucilla inrito ictu à ſemet vulnerata, juſſu ſenatus in carcerem fertur. Stuprorum ejus miniſtri, Graſidius Sacerdos prætorius ut inſulam deportaretur ; Fontius Pregellanus amittere ordinem ſenatorium ; & eadem pœne in Læſium balbum decernuntur. id quidem à lætantibus, quia balbus truci eloquentia habebatur, promptus adverſum inſontes. a b c d e f g h i k l m n o p q r s ſ t

NONPAREILLE CURSYF.

Qui peut, avec les plus rares talans & les pius excellens mérite, n'être point convaincu de ſon utilité, quand il conſidère qu'il laiſſe, en mourant, un monde qui ne ſe ſent pas de ſa perte, & ou tant de gens ſe trouvent pour les remplacer.

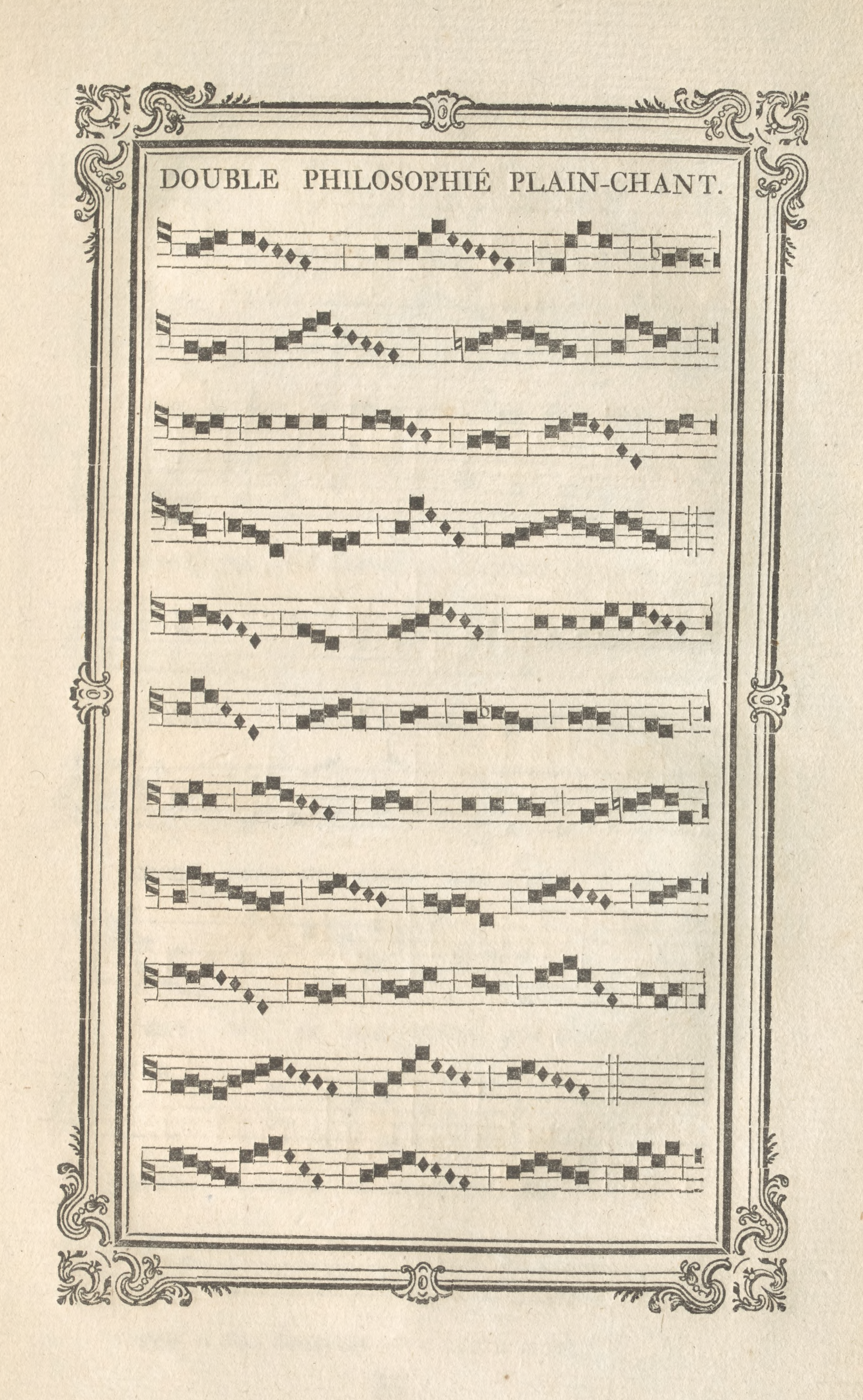
Combien d'hommes admirables, & qui avoient des trés-beaux génies, ſont morts ſans qu'on en ait parlé ! Combien vivent encore dont on ne parlera jamais !

Quelle horible peine à un homme qui eſt ſans proneurs & ſans cabale, qui n'eſt engagé dans aucun Corps, mais qui eſt ſeul, & qui n'a que beaucoup de mérite pour toute recommandation, de ſe faire jour à travers l'obſcurité ou il ſe trouve, & de venir au niveau d'un fat qui eſt en contrédit

Les hommes ſont trop occupé d'eux-memes pour loiſir de pénétrer ou de diſcerner les autres : de là vient qu'avec un grand mérite, une plus grande modeſtie, on peut être glon-temps ignoré.

a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y & A B C D E F L G H I J M N O P


PLAIN-CHANT SUR CINQ
CORPS DE CICERO.


DOUBLE PHILOSOPHIÉ PLAIN-CHANT.


CARACTERE DE MUSIQUE.
Ah! ah quel tourment pour un coeur
ten = dre, d'at = ten = dre le mo=
ment, qui doit le rendre heureux et con=
tent. Ah! ah quel tour=
ment pour un coeur ten = dre, d'at=
ten = dre le mo = ment, qui doit le
rendre heureux et con=tent, qui doit le
ren = dre heureux et con = = tent.
M

DOUBLE DESENDIAAN
OU PHILOSOPHIE
CARACTERE DE FINANCE

Dans le dessein ou nous sommes de nous unir, avec la benediction du Seigneur, par les saints noeuds du mariage; nous avons l'honneur de vous communiquer, que notre premiere Annonce est a Dimanche prochain.

Nous nous flattons, que vous voudrez bien prendre part a notre satisfaction, et nous croire, avec la plus parfaite consideration.

Votre très humbles et très obeissans Serviteur et Servante. N. N.

Ce Caractère Coulé a été inventé & Gravé la premiere fois l'An 1753. sur le double Mediaan ou Cicero, pour servir à la Musique, que J. F ROSART a inventé & donné au Public le 3 de Janvier 1750 dont le Sr. SANCTO LAPIS & ANTONIO MAHOUT & toute la Ville d'Harlem peut certifier.



PARANGON HEBREUX

ou Cicero avec de pointe.

ומאחר רחלק דור המלך עליו השלום
ספר טהלים על המשה כפרי נגד חמ
שהחומשיטורה אחר מזמור מ״כ סיום
שפר טחד · ואחר סיום מזמור עוב הוא
נחם ״ אלהיו אר אבילי ציון ואטת אב
ילי ירושלים ואת העיר האבלה וחח
דבה והבוזה והשממה האכלה מבלז
וו׳ארלו׳סוכדוסובפאסוןטעלווסגלורס
שסאזממובכנולווזפזעגרדגזווסופזסןסע
ווטפבןבןמוווכגבתרנסדסעןראבנופור

Signe de l'Almanach du Berger.

S. AUGUSTIN CIVILITÉ.

L'éducation de la Jeunnesse est assurément de la derniere consequence, depuis la corruption de notre nature par le péché de notre premier Pere, l'homme est si miserable, qu'il ne produit rien de soy que de mauvais, ainsi ce n'est pas assez de n'apprendre rien de mal aux enfans, ou de ne leur point montrer de mouvais exemples : pour les rendre bons, il faut déraciner en eux ce qui ne vaut rien.

Quelque bon naturel que puisse avoir un enfant, il y a toujours à reprendre, & ces défauts qui prennent racines en la nature, sont capables de les perdre avec le temps, si l'on ne remedie de bonne heure.

Ainsi Pere & Mere, vous voyez l'obligation indispensable que vous avez de prendre un tres grand soin de vos enfens: faites leur prendre de bonnes habitudes: instruisez les pendant qu'ils sont jeunes : élevez les en la crainte de Dieu, portez les à s'acquitter de leur devoir envers leur prochain: faites leur apprendre les regles de la bienséance & faits les leur pratiquer: ne leur laisser rien passer: reprennez les quand ils manquent :

a b c ç d e f g h i j l m n o p r s ſ t v u x y z æ œ e d e h
l m n n r s t v v v y l c g & , - . ſt ſſ ſſ à t
A B C D E F G H I J K L L M N O P

Gravé par feu le Sr. Grandjant à Paris.

PARAGON FLAMAND.

Zyt gedagtig/ dat gy tot
Godt u toevlugt moet nee-
men in alle uwe nootwen-
digheden/ en voornamelijk
als wanneer gy werken van
belangen moete doen. enz.

ABCDEFHIKL
MNOPQRSTVU.

TEXT FLAMAND.

Abſalon wederſpaghend te-
gen ſijnen Vader was d'oorſaek
niet van den wrake/ die Godt
tegen hem pleegde/ d'onkuis-
heeden/ die hy begaen hadden/
waer van in 't tweede Boeck
der koningen gemeld word/
hielpen met alle ſijne andere
misdaeden daer toe. abcdefggi
klmnopqrzſs ABCDEGNS

Ces deux Caractere Flamand ſont gravés par le Sieur M. Roſart le Fils.

CICERO FLAMAND

In den beginne ſchiep Godt den hemel ende de aerde. De aerde nu was woeſt ende ledigh / ende duyſterniſſe was op den afgront: ende de Geeſt Godts ſweefde op de wateren. Ende Godt ſeyde: daer zy Licht: ende daer wert Licht. Ende Godt ſagh het Licht / dat het goet was: ende Godt maeckte ſcheydinge tuſſchen het Licht / ende tuſſchen de Duyſterniſſe. Ende Godt noemde het Licht Dagh / ende de Duyſterniſſe noemde hy Nacht: Doe was het avont geweeſt / ende het was morgen geweeſt / de eerſte Dagh.

a b c d e f g h i j k l m n o p q ꝛ r ſ s t u v w x y ÿ z
& Ct æ ſt ſſ ff ffl ſſl ſl ſl ſi ſi ſſi ffi † ? ! ; : = / .
A B C D E F G H I K L M N O P Q R S
T U V W X Y Z.

PHILOSOPHIE FLAMAND

Daer na ſprack de HEERE tot Moſe / zeggende: Siet ick hebbe met name geroepen Bezaleel / den ſone Uri / des ſoons Hur / van de ſtamme Juda. Ende ick hebbe hem vervult met den Geeſt Godes / met wysheyt ende met verſtant / ende met weetenſchap / namentlyck in alle hantwerck. Om te bedencken alle vernuſtigen arbeyt: te wercken in gout / ende in ſilver / ende in koper. Ende in konſtige ſteenſnijdinge om te wercken in alle hantwerck. Ende ſiet / ick hebbe hem bygevoeght Aholiab den ſone Ahiſamach van den ſtamme Dan / ende in het herte eens yegelijcken die wys van herten is / hebbe ick wijsheyt gegeven ende ſy ſullen maken al wat ick u geboden hebbe.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r ꝛ ſ s t u v w x y ÿ z Ct /
A B C D E F G H I K L M P N O Q R S T
U V W X Y Z.

CICERO OU MEDIAEN GREC.

Και λέγων Κύριε ἐλέησὸν μου τὸν ὑιόν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει, πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρὶ Καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἠδυνήθσαν ἀυτὸν θεραπεῦσαιὶ Ακοκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπενὶ Ὦ γενεὰ ἀπίςος καὶ διεςραμμένη ἕως πότε ἔσομαι μεθ᾽ ὑμῶν ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν; Φερετέ μοι αὐτὸν ὧδε. Βασίλισσα νότου ἐγερθησεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῶν ἀνδρῶν τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ κατακρινεῖ αὐτούς ὅτι ἦγθεν ἐκ τῶν περάτων τῆγῆς ἀκοῦσαι τὴν σοφὶαν Σολομῶντοσ καὶ ἰδού, πλεῖον Σολομῶντοσ ὧδε. Ἄνδρες Νινευὶ ἀνας ήσονται ἐν τῇ κρὶσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν ὅτι μετενόησαν εἰς τό κήρυγμα Ἰωνᾶ καὶ ἰδοὺ, πλεῖον Ἰωνᾶ καὶ ἰδεὺ, πλεῖον Ἰωνᾶ ὧδε οὐδεὶς δε λύπνο ἀθῖες κρυπτὴν τίφνσιν, οὐδε ὑφό τον μόδιον Αλλὰ ἐπῖ τὴν.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

DESSNDIAEN OU PHILOSOPHIE GREC.

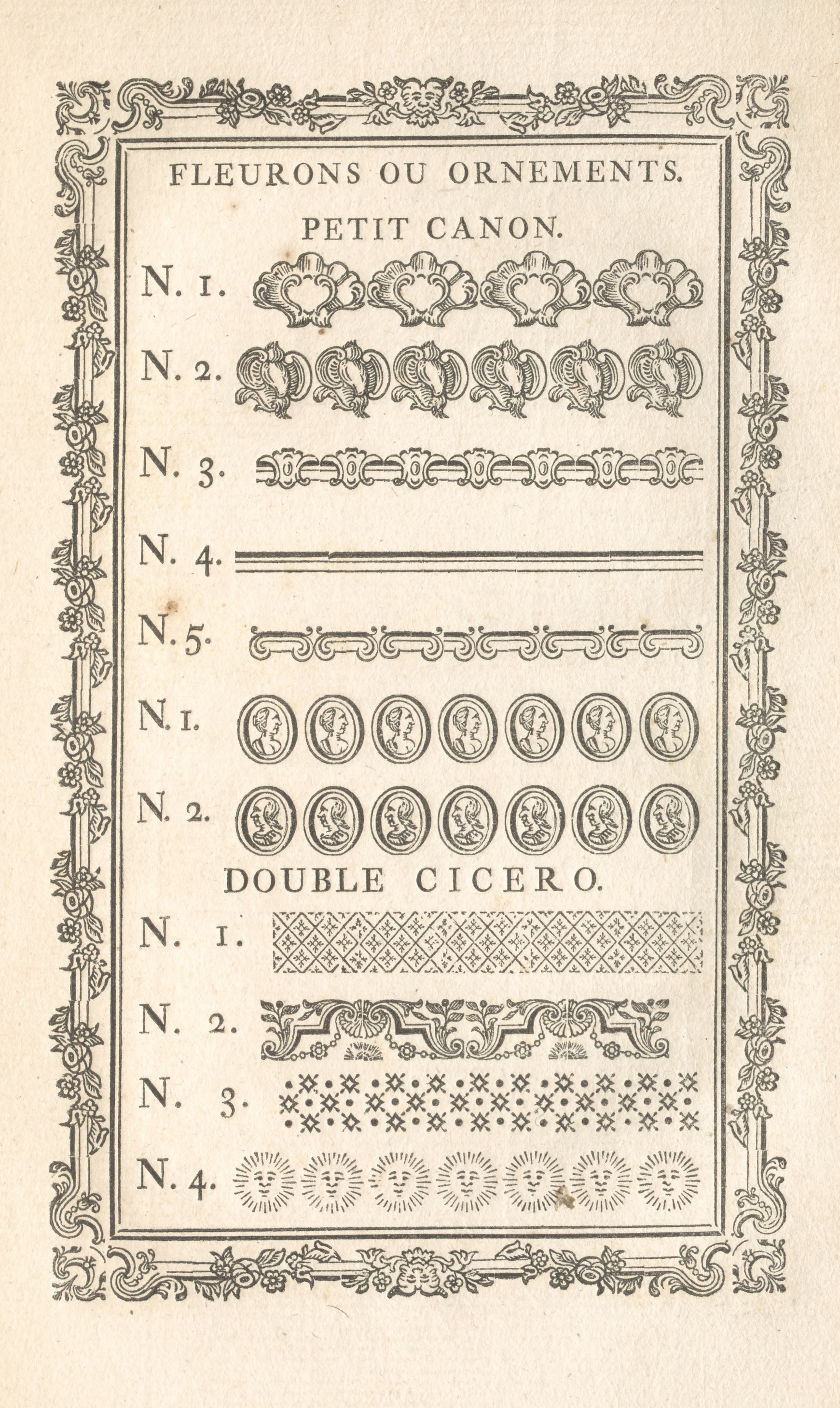
Καὶ λέγων. Κύριε, ἐλέησόν μου τὸυ ὑιὸυ, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ καυὼς πάσχει· πολλὰκις γὰρ πιπτει εἰς τὸ πῦρ, ναὶ πολλάκις εἰς τό ὕδωρ. Καὶ προσήνελκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σον, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν ἀυτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἰπεν· Ὦ γενέα ἄπιςος καὶ διεςραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ᾽ ὑμῶν ἐως πότε ἀνὲξομαι ὑμῶν, Φερετὲ μοι αὐτόν ὧδε.

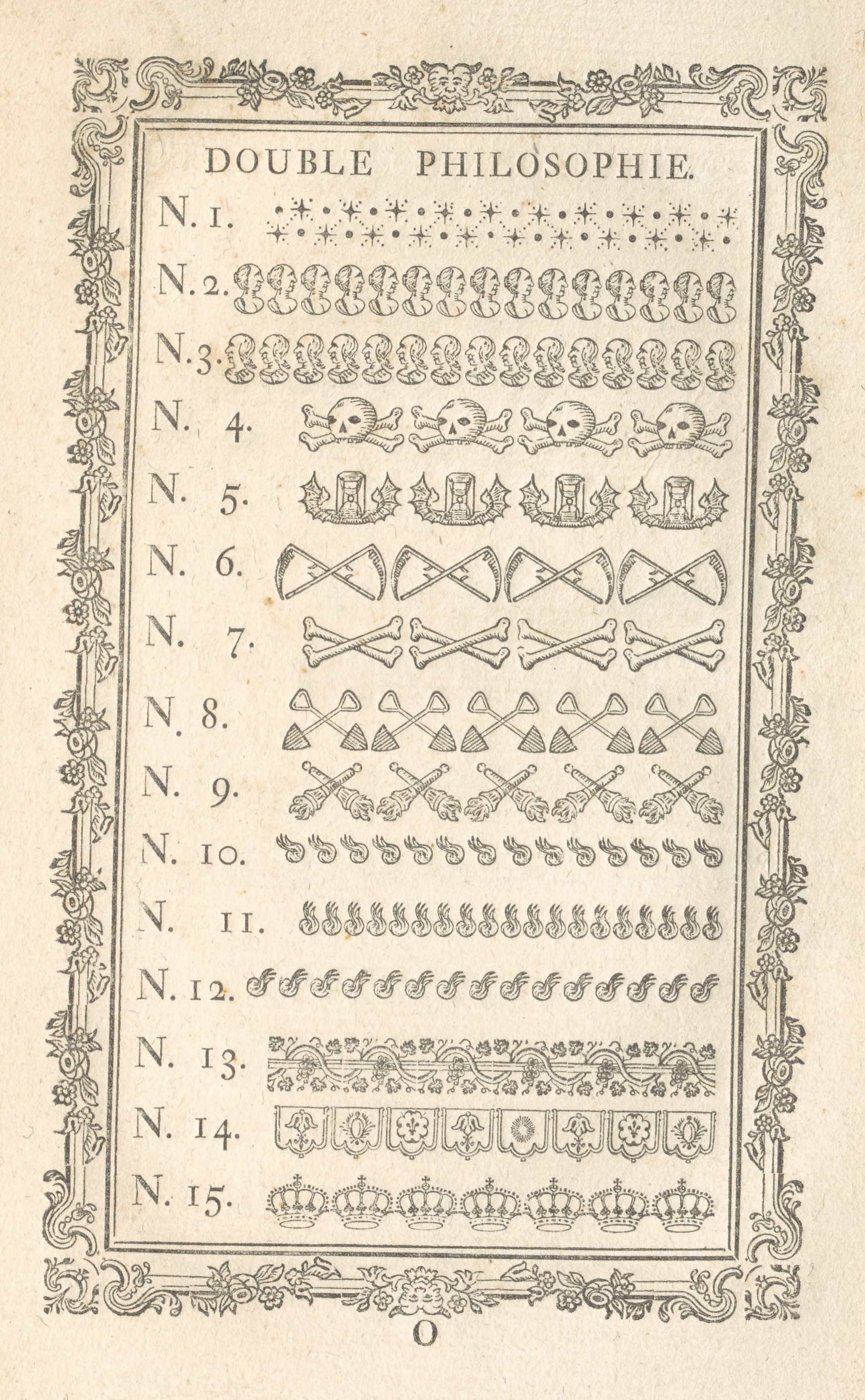
Καὶ λέγων. Κύριε, ἐλέησον μον τὸν ὑιὸν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει. πολλάκις γὰρ δὶππει εἰς τὸ πῦρ. Καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταις σον, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν ἀυτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν· Ω γενὲα ἄπιςος καὶ διεςραμμένη, ἕως ποτε ἔσομαι μεθ᾽ ὑμῶν ἕως ποτε ἀηέξομαι ὑμῶν, Φερετὲμοι αὐτὸν ὧδε Καὶ ἐπετὶμησε αὐτῷ ὁ Ιησνΰς, καὶ ἐδὴλθε ἀπ᾽ ἀυτούς.

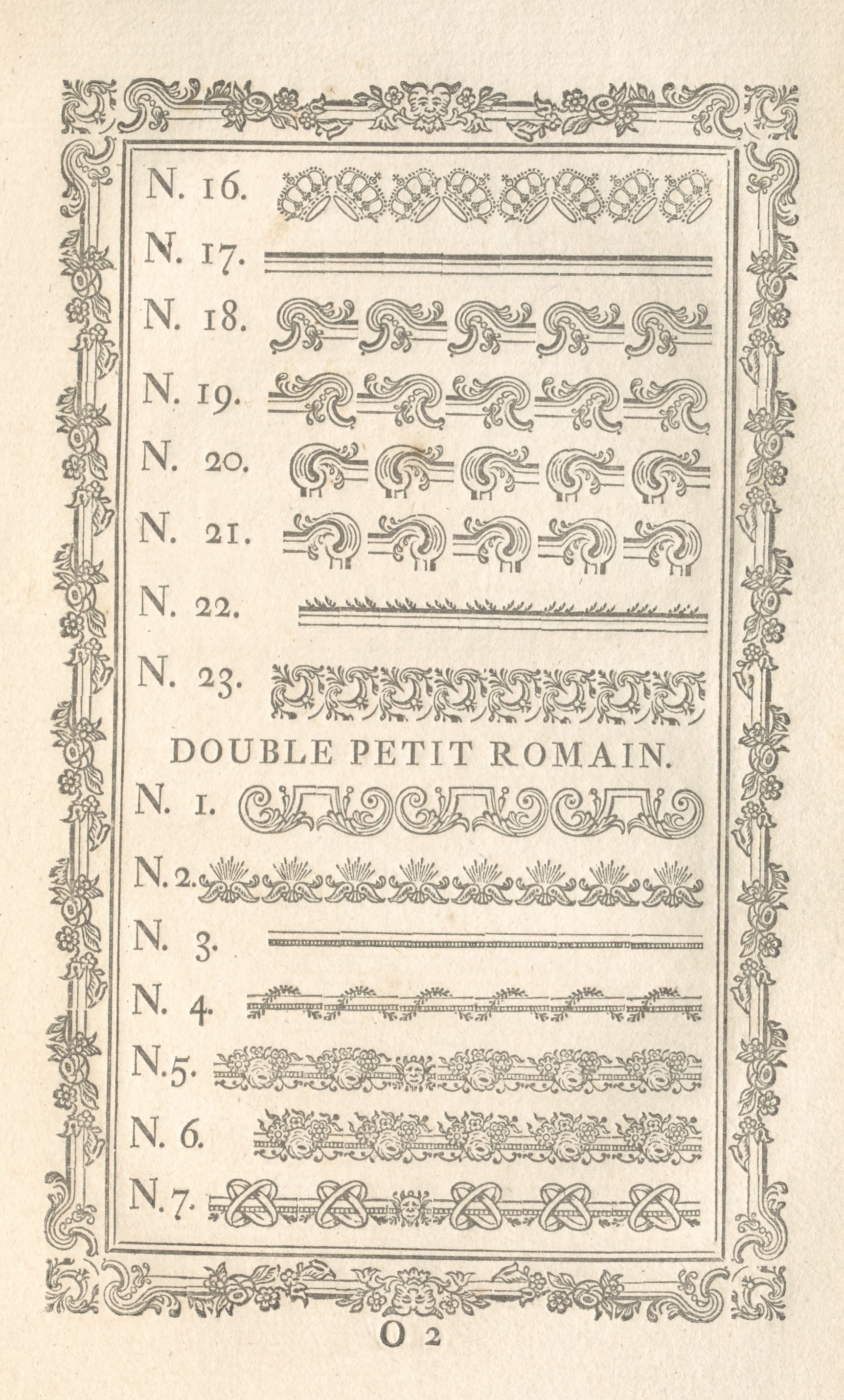
α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ ς τ υ φ χ ψ ω ά ἄ ἅ ῶ

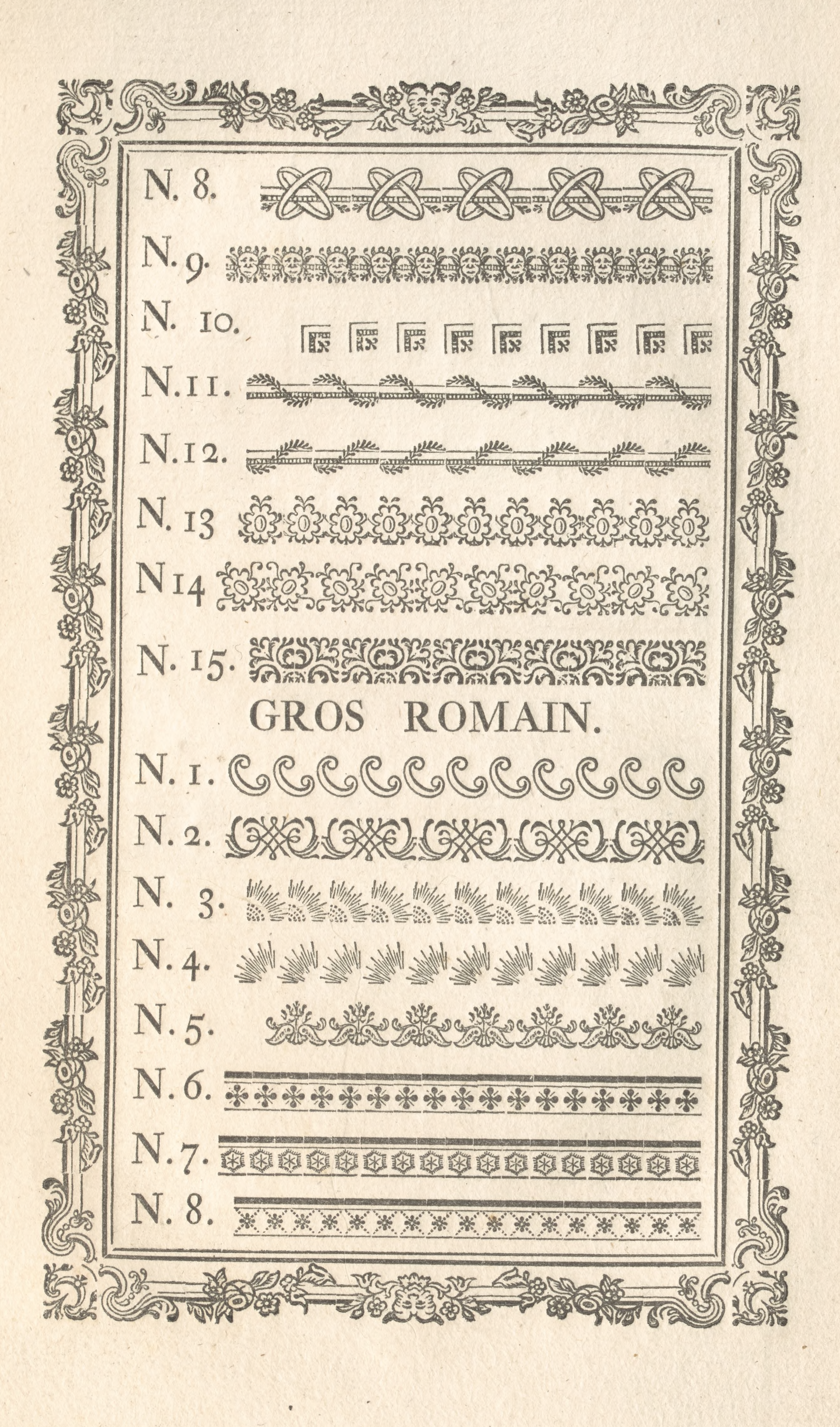
ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦ
ΧΨΩ



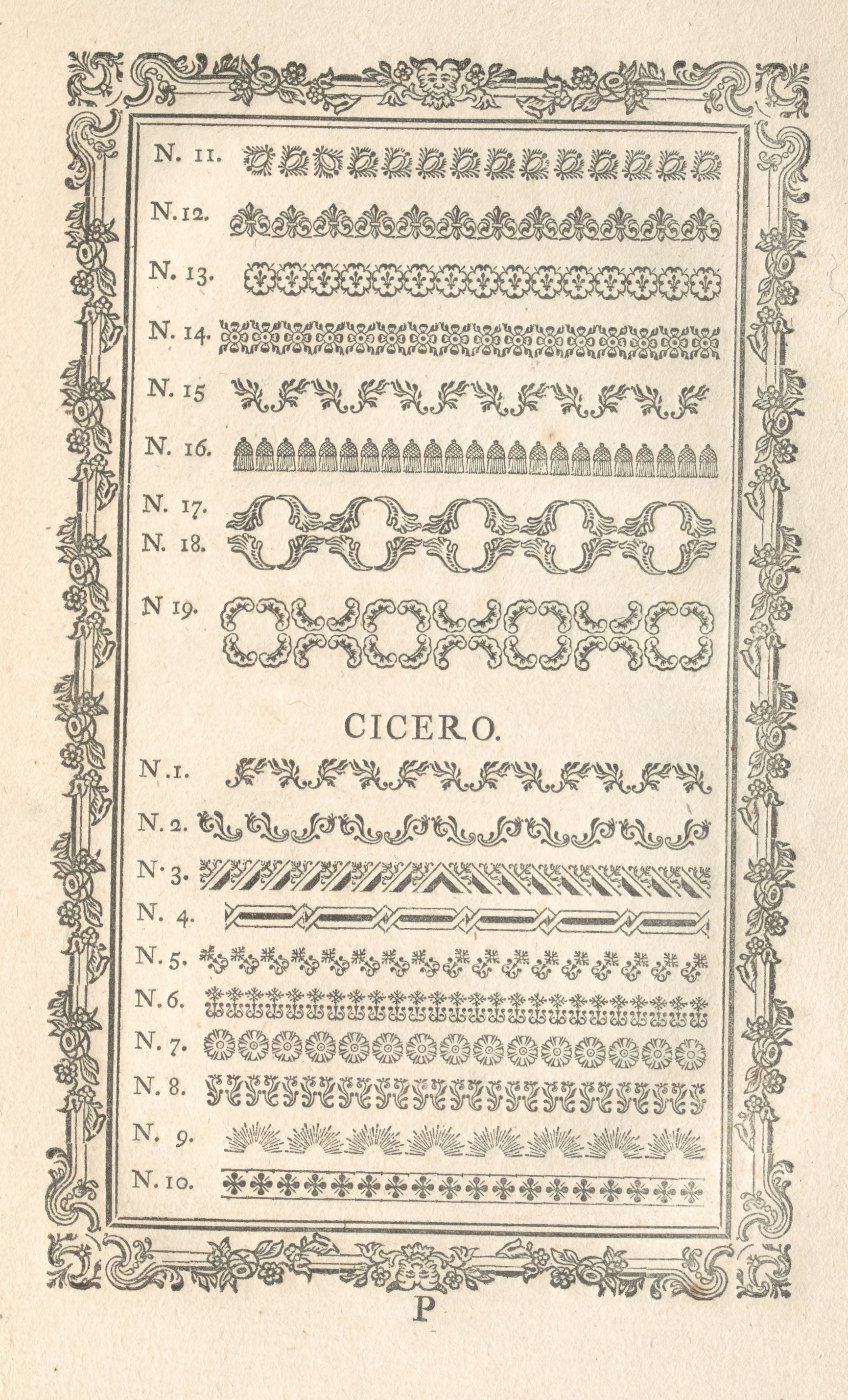

FLEURONS OU ORNEMENTS.
PETIT CANON.
N. 1.
N. 2.
N. 3.
N. 4.
N. 5.
N. 1.
N. 2.
DOUBLE CICERO.
N. 1.
N. 2.
N. 3.
N. 4.

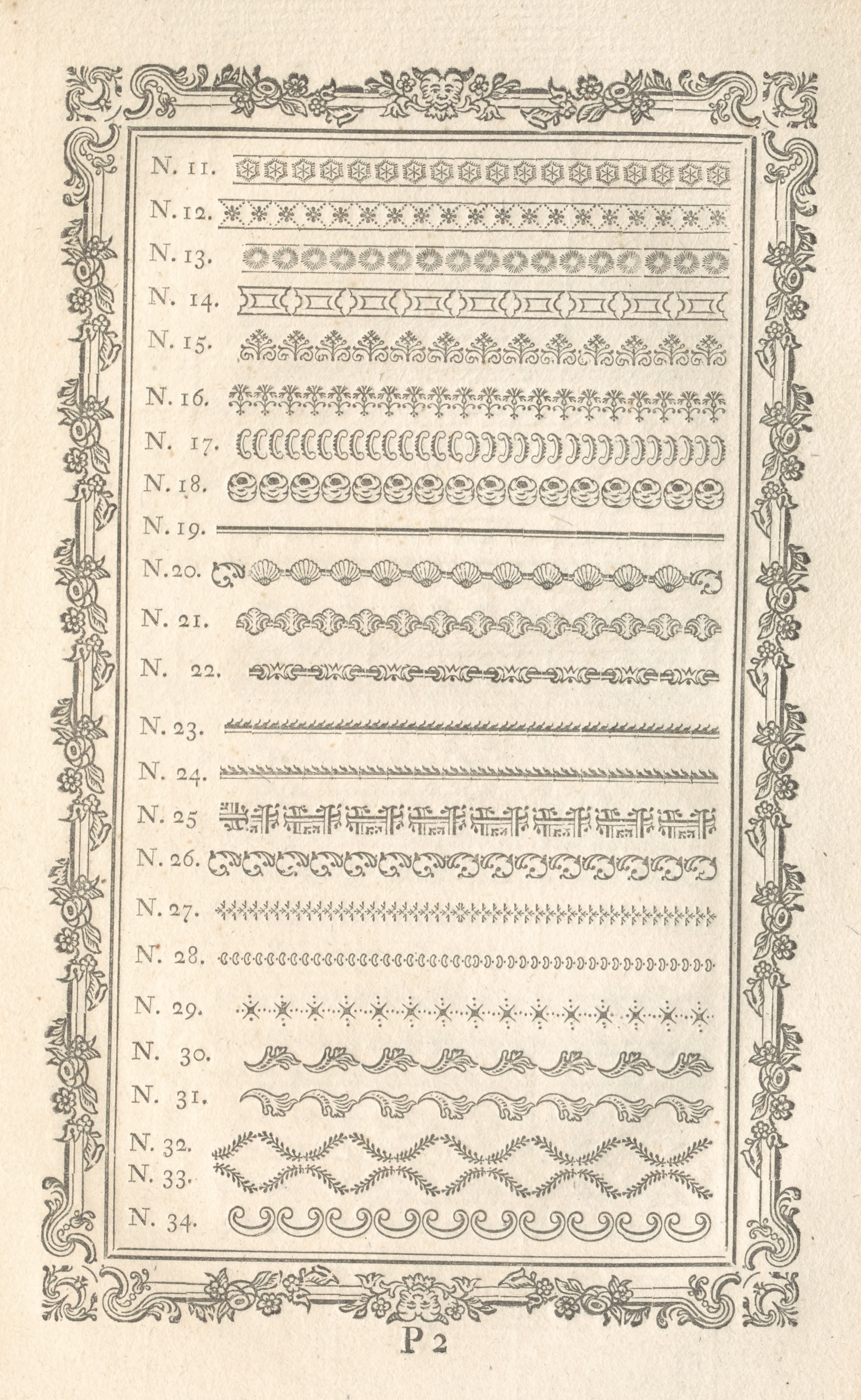

DOUBLE PHILOSOPHIE.
N. 1.
N. 2.
N. 3.
N. 4.
N. 5.
N. 6.
N. 7.
N. 8.
N. 9.
N. 10.
N. 11.
N. 12.
N. 13.
N. 14.
N. 15.

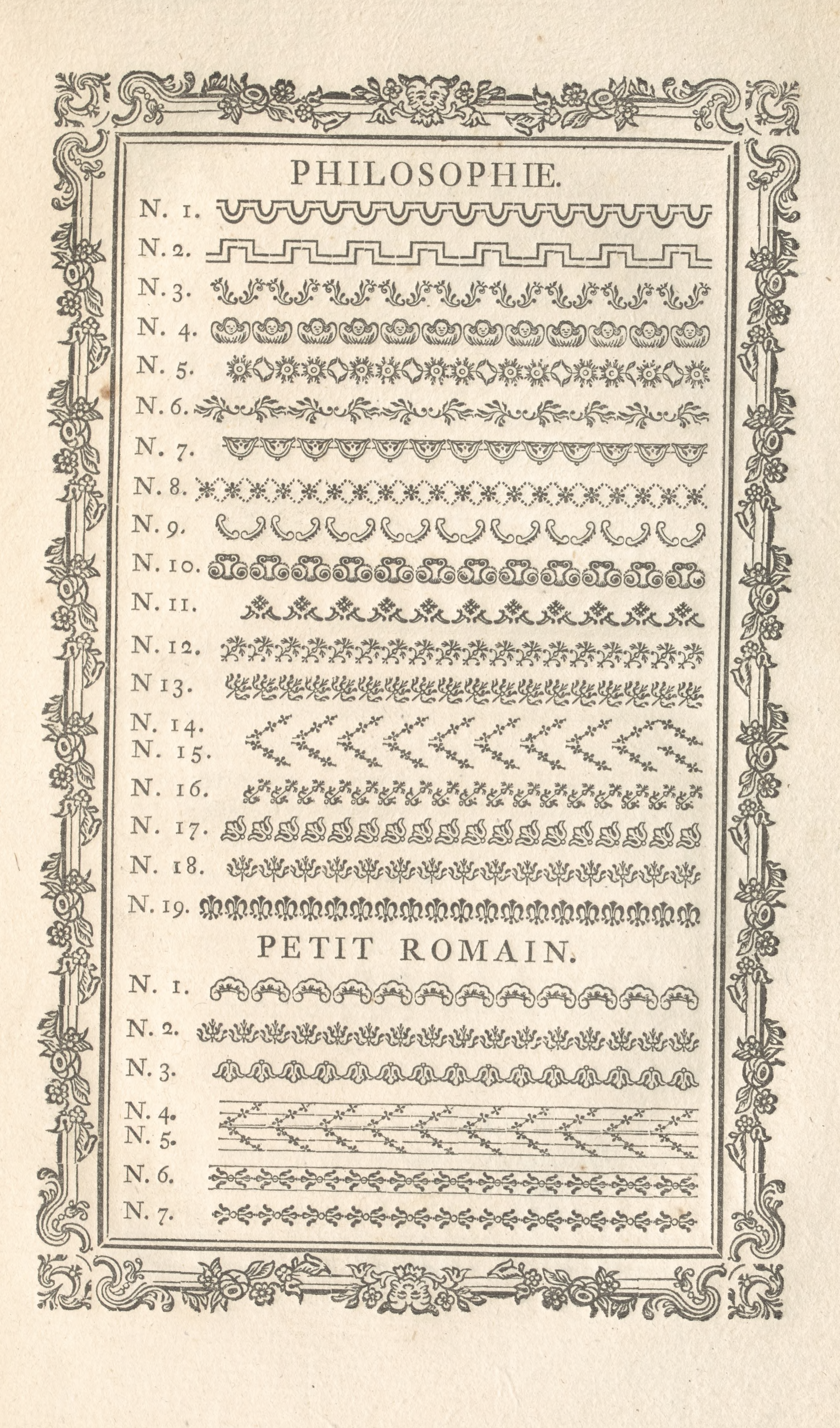

N. 16.
N. 17.
N. 18.
N. 19.
N. 20.
N. 21.
N. 22.
N. 23.
DOUBLE PETIT ROMAIN.
N. 1.
N. 2.
N. 3.
N. 4.
N. 5.
N. 6.
N. 7.


N. 8.
N. 9.
N. 10.
N. 11.
N. 12.
N. 13
N 14
N. 15.
GROS ROMAIN.
N. 1.
N. 2.
N. 3.
N. 4.
N. 5.
N. 6.
N. 7.
N. 8.


N. 9.
N. 10.
N. 11.
N. 12.
N. 13.
N. 14.
N. 15.
SAINT AUGUSTIN
N. 1.
N. 2.
N. 3.
N. 4.
N. 5.
N. 6.
N. 7.
N. 8.
N. 9.
N. 10.


N. 11.
N. 12.
N. 13.
N. 14.
N. 15
N. 16.
N. 17.
N. 18.
N 19.
CICERO.
N. 1.
N. 2.
N. 3.
N. 4.
N. 5.
N. 6.
N. 7.
N. 8.
N. 9.
N. 10.


N. 11.
N. 12.
N. 13.
N. 14.
N. 15.
N. 16.
N. 17.
N. 18.
N. 19.
N. 20.
N. 21.
N. 22.
N. 23.
N. 24.
N. 25
N. 26.
N. 27.
N. 28.
N. 29.
N. 30.
N. 31.
N. 32.
N. 33.
N. 34.

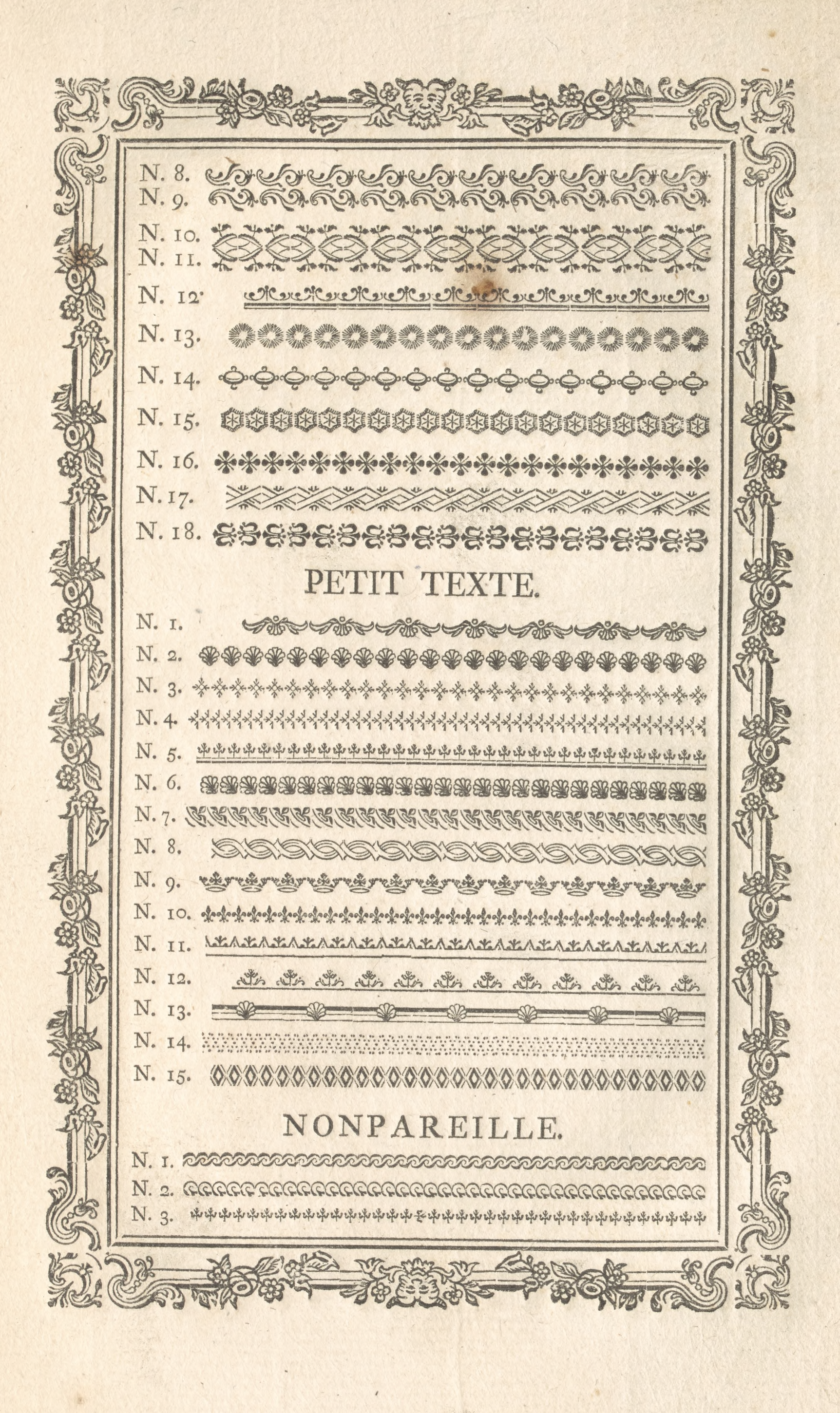


PHILOSOPHIE.

N. 1.
N. 2.
N. 3.
N. 4.
N. 5.
N. 6.
N. 7.
N. 8.
N. 9.
N. 10.
N. 11.
N. 12.
N 13.
N. 14.
N. 15.
N. 16.
N. 17.
N. 18.
N. 19.

PETIT ROMAIN.

N. 1.
N. 2.
N. 3.
N. 4.
N. 5.
N. 6.
N. 7.



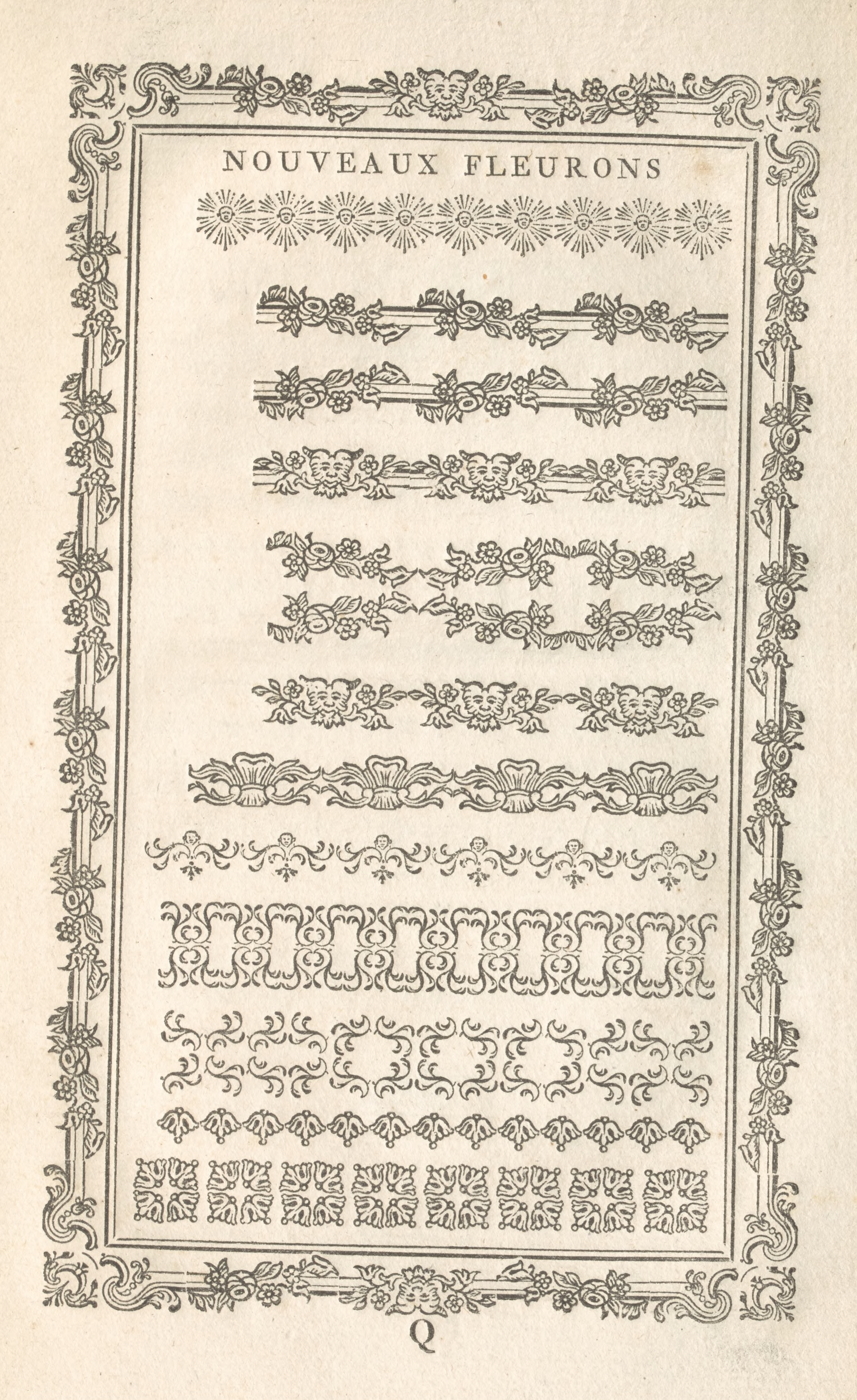
N. 8.
N. 9.
N. 10.
N. 11.
N. 12.
N. 13.
N. 14.
N. 15.
N. 16.
N. 17.
N. 18.

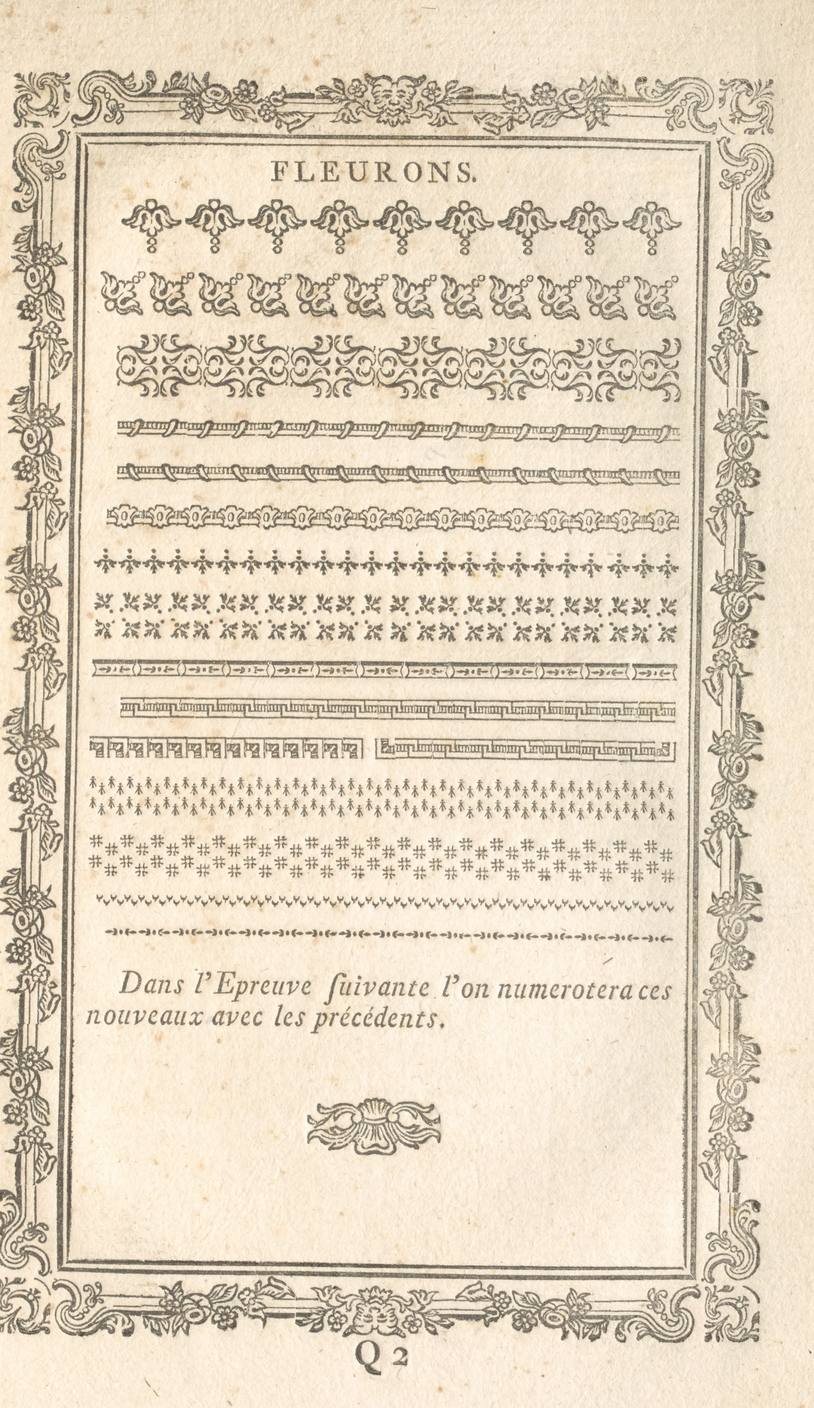
PETIT TEXTE.

N. 1.
N. 2.
N. 3.
N. 4.
N. 5.
N. 6.
N. 7.
N. 8.
N. 9.
N. 10.
N. 11.
N. 12.
N. 13.
N. 14.
N. 15.

NONPAREILLE.

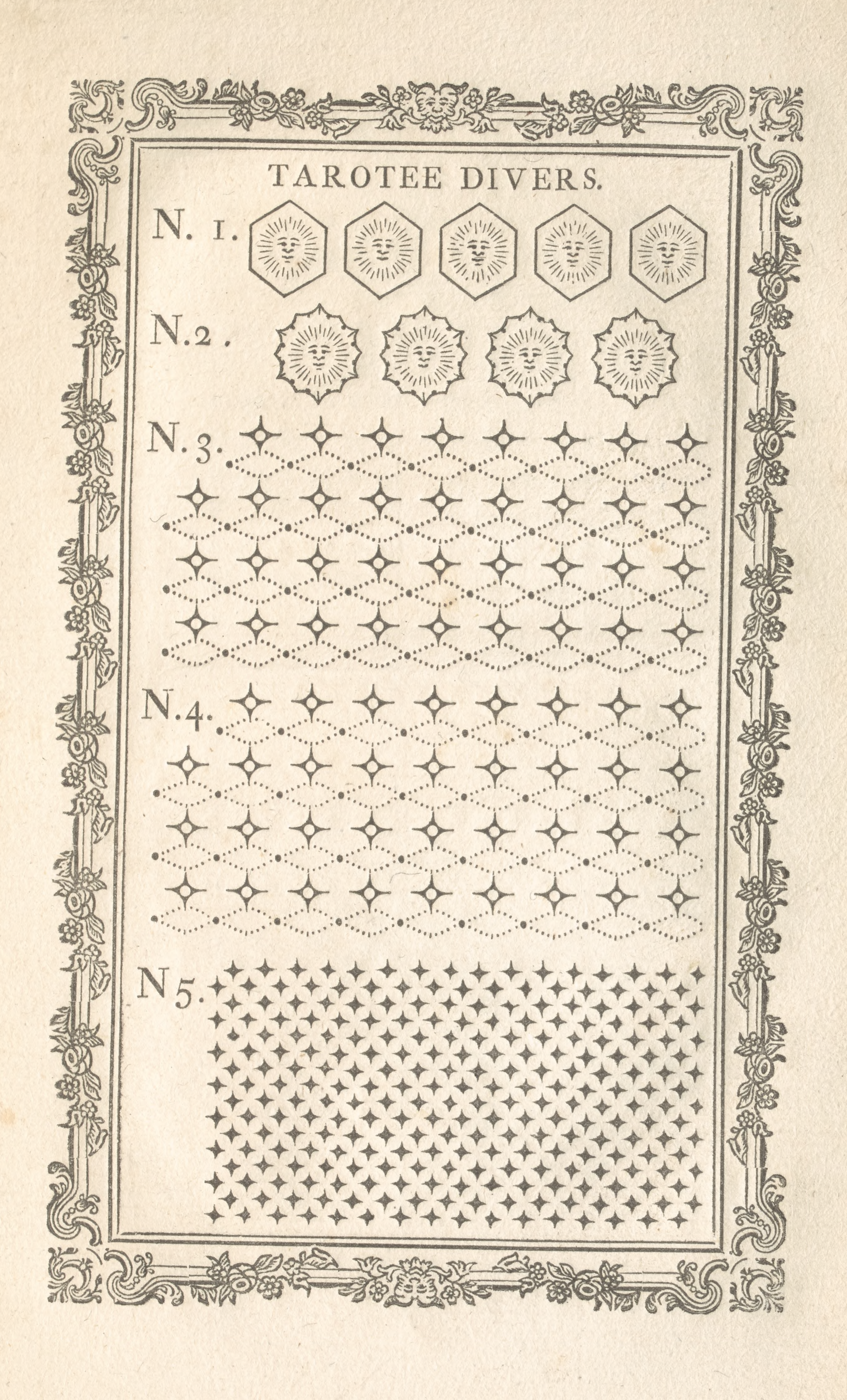
N. 1.
N. 2.
N. 3.

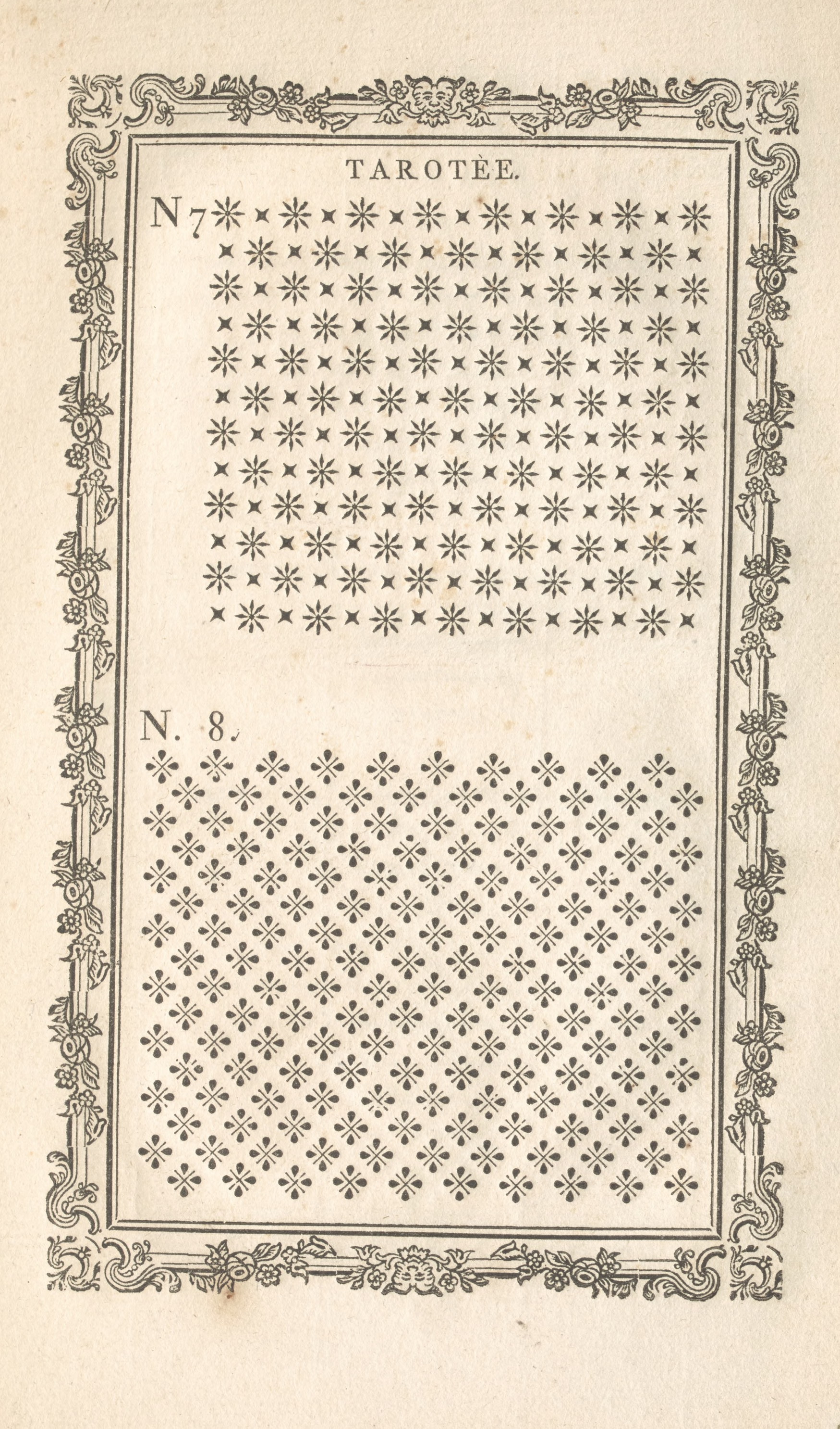

NOUVEAUX FLEURONS

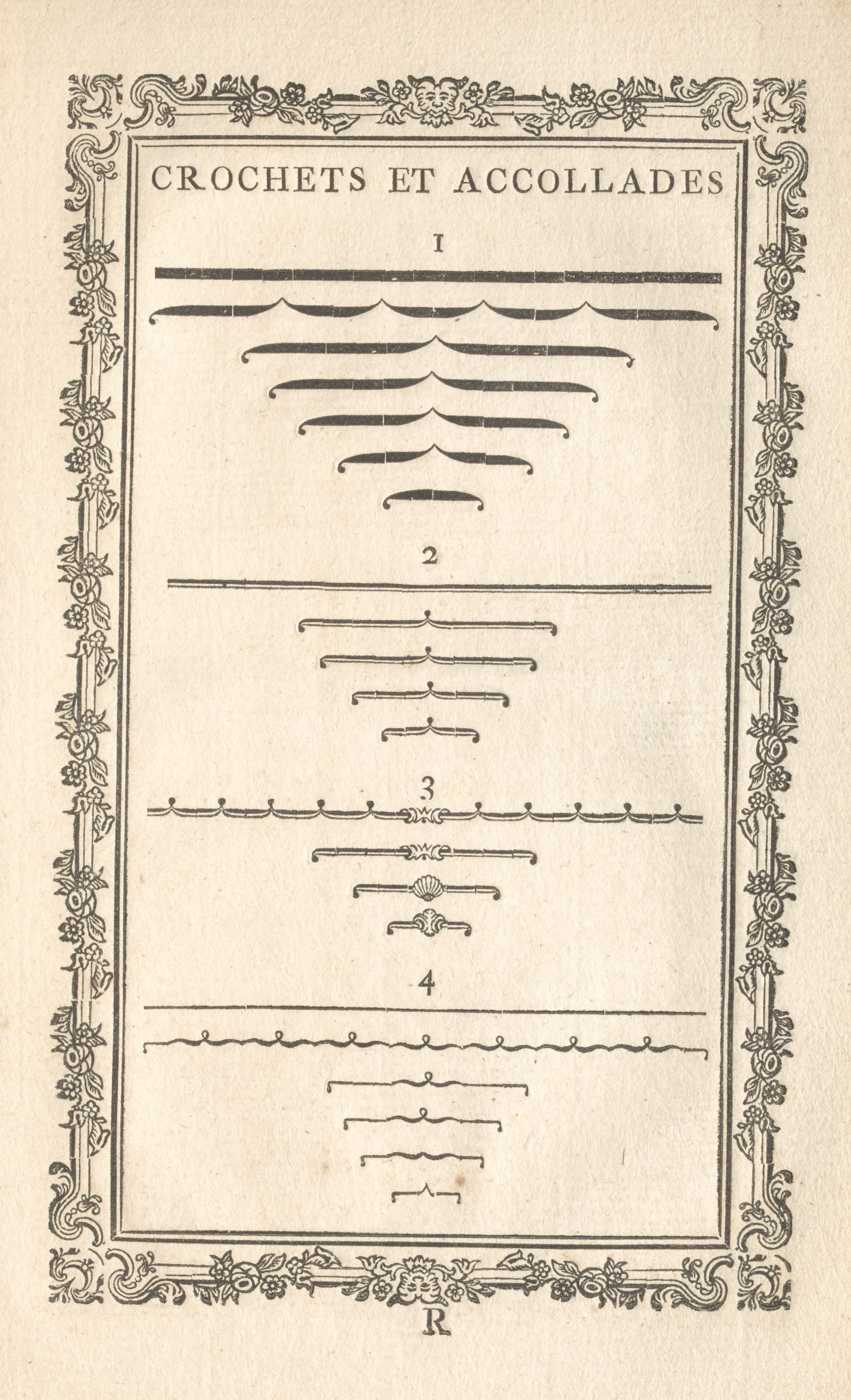


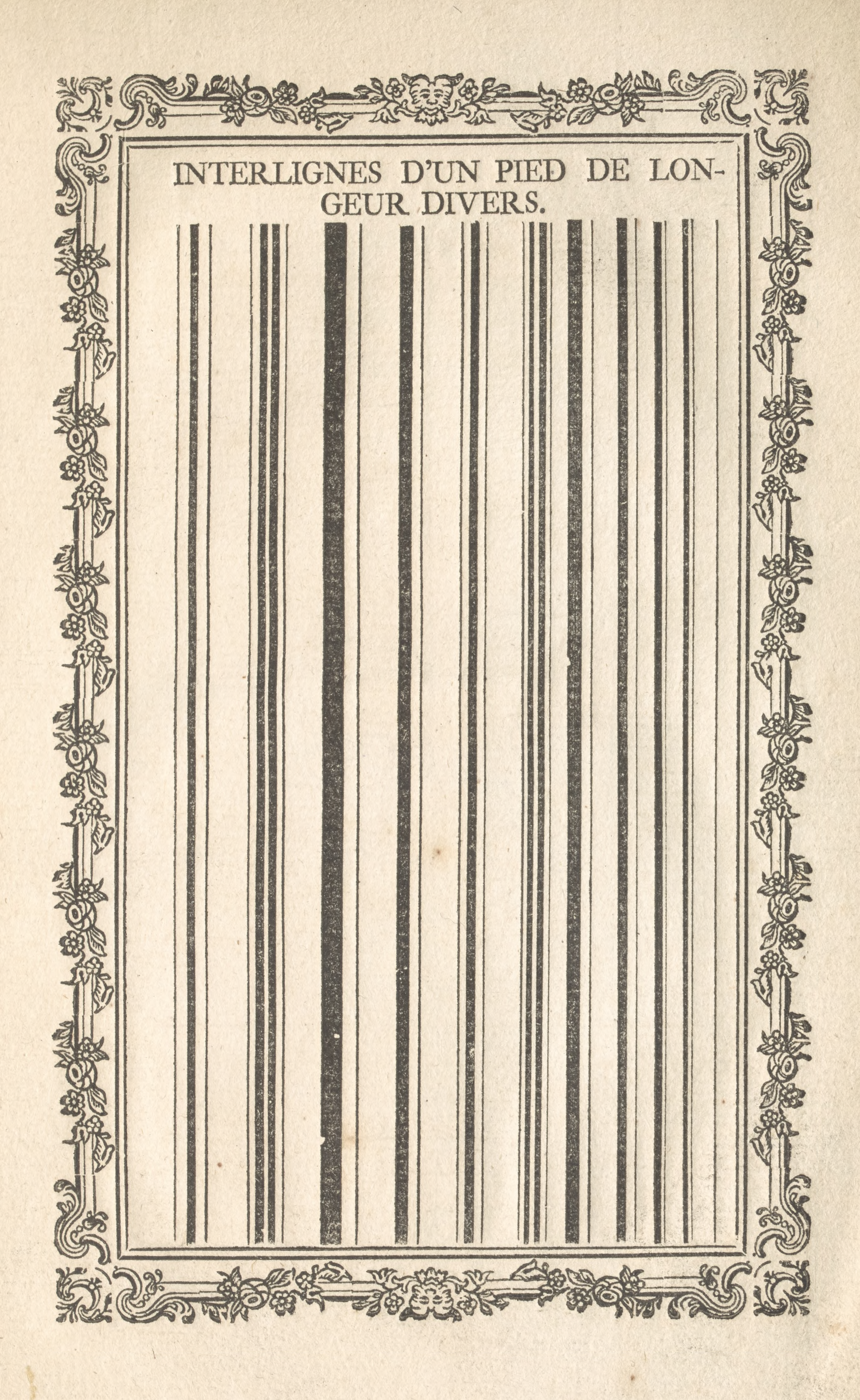
FLEURONS.

Dans l'Epreuve ſuivante l'on numerotera ces nouveaux avec les précédents.


TAROTEE DIVERS.
N. 1.
N.2.
N.3.
N.4.
N 5.


TAROTÉE.
N 7
N. 8.


CROCHETS ET ACCOLLADES
1
2
3
4


INTERLIGNES D'UN PIED DE LONGEUR DIVERS.


ST. BRIDE FOUNDATION

